

NEWS

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1711/22
ISSN 2354-4597
2.50 €
25.11.2022

X

X



Grobes Foul

Die Fußball-Weltmeisterschaft in Katar sorgt für viel Kritik und Boykott. Der Fokus auf das Emirat verdeckt jedoch systematischere Probleme der FIFA.

Regards S. 8

EDITO

Ci-gît la transparence p. 2

En interdisant l'accès du grand public au registre des bénéficiaires effectifs, la justice européenne porte un rude coup à la transparence financière.

NEWS

Was von der COP27 bleibt S. 3

Kein Beitrag zur Minderung der Erderwärmung, ein zweifelhafter „Durchbruch“ bei Loss and Damage, eine Menschenrechtsdebatte ohne Luxemburgs Regierung.

REGARDS

Climat : une bonne nouvelle p. 4

Le Luxembourg et sept pays européens sortent du traité sur la charte de l'énergie (TCE), un accord incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique.





Réunion de Grande chambre de la Cour de justice de l'UE qui a invalidé l'accès du grand public au registre des bénéficiaires effectifs.



PHOTO - COUR DE JUSTICE DE L'UNION EUROPÉENNE

BÉNÉFICIAIRES EFFECTIFS

Transparence : le business contre-attaque

Fabien Grasser

Le grand public n'aura plus accès aux informations sur les plus importants actionnaires des entreprises. Ainsi en a décidé la justice européenne en invalidant une disposition adoptée en 2018 pour lutter contre le blanchiment et le financement du terrorisme. La transparence cède à nouveau le pas à l'opacité en matière d'information financière.

Les juges européens ont asséné un coup de massue à la transparence financière ce mardi 22 novembre. Un arrêt rendu par la Cour de justice de l'Union européenne interdira désormais au grand public d'accéder aux informations sur les bénéficiaires effectifs des sociétés. Les magistrats justifient leur décision en invoquant la protection de la vie privée et familiale ainsi que celle des données, inscrites dans la Charte des droits fondamentaux de l'UE. Ils invalident de cette manière une disposition phare de la directive européenne adoptée en 2018 pour lutter contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (voir [online-woxx : woxx.eu/rbe2](https://online-woxx.eu/rbe2)). Et donnent pleinement satisfaction à des acteurs économiques pour lesquels cette transparence était insupportable.

Ce texte contraignait chaque État membre à créer un registre des bénéficiaires effectifs (RBE) accessible « dans tous les cas à tout membre du grand public » et sur lequel devaient apparaître les noms des actionnaires d'une entreprise dès lors qu'ils en détiennent au moins 25 % des parts, mais aussi leur lieu et date de naissance. Quand bien même tout n'était pas parfait dans son registre, le Luxembourg s'était montré diligent en transposant

cette directive dès janvier 2019 et passait presque pour un exemple quand d'autres pays européens traînaient des pieds pour s'exécuter.

Ces informations, principalement destinées aux entreprises elles-mêmes, étaient des plus précieuses pour les journalistes et ONG qui veulent savoir quels individus se dissimulent derrière une société suspectée de blanchir l'argent du crime organisé ou celui de la corruption, fléaux dont l'ampleur croissante suscite l'inquiétude tout aussi croissante des autorités chargées de les traquer. La société civile disposait ainsi d'un outil lui permettant de livrer à l'opinion publique des informations d'une portée assurément d'intérêt général.

« L'âge sombre de l'argent sale »

L'intérêt général, c'est aussi savoir qui possède réellement la richesse. L'affirmation n'est pas anodine quand les inégalités augmentent de façon indécente à travers le monde. Le phénomène s'est accéléré avec la crise sanitaire, au cours de laquelle les milliers de milliards d'argent public déversés pour faire face à la pandémie de la covid-19 ont surtout bénéficié aux plus riches. La fortune totale des milliardaires est passée de 5.000 milliards de dollars avant la pandémie à 13.800 milliards aujourd'hui, calcule l'ONG Oxfam. Dans le même temps, 160 millions de personnes se sont enfoncées dans la pauvreté.

Si le RBE ne suffisait pas à lui seul à identifier les gagnants de la mon-

dialisation néolibérale, il ouvrait néanmoins la voie à une meilleure compréhension des stratégies d'évitement et d'évasion fiscale mises en place par les grandes fortunes pour accroître leur richesse au détriment du bien commun. Des informations, là encore, d'un intérêt général incontestable pour le public.

Il est peu dire que tout cela a modérément plu à une partie du monde des affaires, qui, au Luxembourg entre autres, a demandé l'abrogation de cette disposition en dégainant le prétexte de la protection de la vie privée et des données. Une contre-attaque efficace puisqu'il s'agit précisément des arguments avancés par les juges européens dans leur arrêt. Leur décision, sans appel possible, fait suite à une procédure intentée par Sovim SA, une société luxembourgeoise notamment détenue par un vieux routier de la « Françafrique », cette nébuleuse politico-affairiste dont le secret est l'une des marques de fabrique.

« Un tribunal européen renvoie l'UE à l'âge sombre de l'argent sale », dénonce la coalition Tax Justice Network dans un communiqué publié mercredi. C'est de fait bien un retour vers le passé que signe la justice européenne. Et là encore, le Luxembourg a fait preuve de diligence en annonçant dès mardi après-midi que l'accès libre au RBE est « provisoirement suspendu ». À l'avenir, seules certaines professions habilitées pourront disposer des informations sur les bénéficiaires effectifs. Journalistes et ONG n'en font a priori pas automatiquement partie. Pour l'opinion publique, le message est clair : « Circulez, y a rien à voir ! »

NEWS

COP27-Bilanz: Stillstand, Durchbruch **S. 3**

REGARDS

Traité sur la charte de l'énergie:

Un mauvais coup porté aux investisseurs **p. 4**

Mecokonferenz: „Nicht nur eine Klimakrise, sondern eine Zivilisationskrise.“ **S. 6**

Zur WM in Katar:

Fußballpolitik mit Tradition **S. 8**

Der letzte linke Kleingärtner:

Wasser und die WM **S. 11**

„Tout devait disparaître“:

C'est quoi, le vrai crime? **S. 12**

Festival: Queer Little Lies **S. 13**

Jazz/musique contemporaine:

Les cordes à l'esprit **S. 14**

AGENDA

Wat ass lass **S. 17**

Expo **S. 21**

Kino **S. 22**

Coverfoto: EPA-EFE/Abedin Taherkenareh



Thomas Girondel gestaltet im November zum zweiten Mal die Rückseite der woxx. Unter den Links woxx.eu/girondel2 und woxx.eu/girondel1 können Sie die Hintergründe der Fotoserien nachlesen. Beide Texte erschienen außerdem in den Print-Ausgaben der woxx (1708, 1696).

AKTUELL

COP27-BILANZ

Stillstand, Durchbruch

Raymond Klein

Die Bilanz des Klimagipfels in Ägypten ist durchwachsen. Was als Durchbruch gefeiert wurde, hinterlässt einen bitteren Nachgeschmack. Menschenrechte in Ägypten waren für die luxemburgische Regierung kein Thema.

„1,5 Grad am Leben halten“, das war erklärtes Ziel der Klimakonferenz in Glasgow vor einem Jahr gewesen, und auch in Sharm el Sheikh hielt man daran fest. Am Ende erklärten die meisten Länder, dies sei gelungen und hoben ihren Beitrag zu diesem Ergebnis hervor. Doch das Ziel, die Erderwärmung auf 1,5 Grad Celsius gegenüber dem Beginn der Industrialisierung zu begrenzen, ist unter wissenschaftlichen wie unter politischen Gesichtspunkten ambivalent (woxx 1710). Vor allem gilt: Indem Jahr um Jahr große Worte gemacht werden, denen keine Taten folgen, werden das Ziel und seine Symbolik nicht gerettet, sondern zugrunde gerichtet.

Geo- statt Klimapolitik

Die Enttäuschung zahlreicher Teilnehmer*innen ist verständlich, denn sowohl die neuesten wissenschaftlichen Berichte als auch die Erfahrung der klimabedingten Katastrophen des vergangenen Jahres zeigen, dass die Mitigation (Minderung) des Klimawandels dringend verstärkt werden müsste. Unverständlich ist dagegen, dass die Industriestaaten die Schuld für diesen Stillstand auf China und andere Schwellenländer abwälzen. Dabei war es Indien, das forderte, die Nutzung aller fossilen Energien – statt nur der Kohle – zurückzuführen. Die ägyptischen Verantwortlichen nahmen diese, offiziell von vielen Industriestaaten unterstützte Forderung nicht in die Erklärung von Sharm el Sheikh auf. Das lag aber weniger am Einfluss Chinas als an jenem der Golfstaaten und der fossilen Lobbys ... und arrangierte in Wirklichkeit USA und EU, die dabei sind, fossile Infrastrukturen als Ersatz für die russischen Importe auszubauen. Eine schnellere Senkung der CO₂-Emissionen von den Schwellenländern zu fordern, ohne selber Vorleistungen zu bringen, ist unglaubwürdig.

Zu solchen Vorleistungen seitens der Industriestaaten hätte auch gehört, in Sachen Klimafinanz vorzupreschen: endlich die versprochenen 100 Milliarden Dollar für den Green Climate Fund auf den Tisch zu legen und einen neuen Fonds für Loss and Damage ins Leben zu rufen. Zwar beteuerten die USA und die EU ihre Dialogbereitschaft in Sachen Loss and Damage, versuchten aber, einen Fonds zu verhindern. Als die Verhandlungen zu platzen drohten, machte

die EU das „großzügige“ Angebot, in den Fonds einzuwilligen, mit der Vorgabe, auch die Schwellenländer müssten einzahlen, dürften aber nicht davon profitieren. Der Versuch, einen Keil zwischen Entwicklungs- und Schwellenländern zu treiben, fruchtete nicht: Laut Schlussklärung wird der Fonds von den Industriestaaten gespeist und steht allen anderen Ländern offen – mit einer vagen Priorisierung der am meisten betroffenen Staaten. Allerdings sind auch andere Finanzierungsmechanismen für Loss and Damage vorgesehen, was die ursprüngliche Idee eines Anspruchs auf Entschädigung aushöhlt. Ein solches „Mosaik der Lösungen“ könnte zu selektiven Entschädigungen nach Gutdünken der reichen Länder führen und der Geostatt der Klimapolitik dienen.

Die Finanzierung von Anpassungsmaßnahmen – zur Vermeidung von Schäden – wurde von dieser Diskussion in den Hintergrund gedrängt; die Forderung, die „adaptation finance“ zu verdoppeln, verschwand aus der Schlussklärung. Klar ist, dass unweigerlich von dem bereits unzureichenden Green Climate Fund ein ungenügender Anteil der Anpassung zugeführt wird. Um das zu ändern, müsste man, wie in unserem Editio erläutert (woxx 1709), die Finanzierung der Anpassung mit der Haftung für Loss and Damage verknüpfen. So aber wird der als Durchbruch gefeierte Beschluss wohl eher als Augenwischerei in die Geschichte eingehen.

Das offizielle Kommuniké des luxemburgischen Umweltministeriums stellt die Dinge ein bisschen anders dar. Einerseits bedauert es die Stagnation bei der Mitigation und gibt den Schwellenländern dafür die Schuld. Andererseits wird der „Erfolg“ bei Loss and Damage als Folge des zweifelhaften EU-Vorstoßes ausgegeben. Wie wenig ernst es Luxemburg mit diesem Thema ist, erkennt man daran, dass die im Kommuniké aufgezählten Beiträge für Entschädigung fast nur aus bereits beschlossenen Klimahilfen bestehen. Auffallend ist, dass das Kommuniké der grünen Ministerin sich zu den Menschenrechten in Ägypten ausschweigt, ein Thema, auf das die woxx frühzeitig aufmerksam gemacht hatte. Joëlle Welfrings Haltung steht im Kontrast zu der ihres Kollegen François Bausch, der bei seinen Aufrüstungsprojekten regelmäßig auf die Wichtigkeit der Verteidigung von Rechten und Werten hinweist. Während der Chamberdebatte zur COP27 am Dienstag standen die Menschenrechte immerhin im Vordergrund und wurden unter anderem von der grünen Abgeordneten Jessie Thill thematisiert.

„Key outcomes“ des Gipfels: carbonbrief.org

SHORT NEWS

Drei Demonstrationen am Wochenende

(ja) – Am kommenden Wochenende finden gleich drei Demonstrationen in Luxemburg-Stadt statt. Themen sind Amazon, übermäßiger Konsum und das Klima. Am Freitag, dem 25. November, findet auf der Place Clairefontaine eine Protestkundgebung gegen den Internetriesen Amazon statt. Ein breites Bündnis aus zivilgesellschaftlichen Organisationen will ihren Unmut darüber ausdrücken, dass das Unternehmen in Europa durch seinen Sitz in Luxemburg keine Steuern zahlt. Aus dem „Black Friday“, bei dem Amazon mit vielen Sonderangeboten das Weihnachtsgeschäft einläutet, soll der „Make Amazon Pay Day“ werden. Der Konzern solle seine unmenschlichen Arbeitsbedingungen in den Warenlagern beenden und für die starken Umweltauswirkungen seines Geschäfts zahlen, so die Forderung. Aus dem „Black Friday“ macht die Jugendorganisation Move den „Lucky Saturday“ und lädt am Samstag, dem 26. November gegen 11 Uhr zum „Roude Pétz“. Dort soll ein Zeichen gegen Massenkonsum gesetzt werden. Die Jugend des Mouvement écologique verspricht ein „sehr spezielles Glücksrad“ und die Präsenz des Wirtschaftsministers Franz Fayot (LSAP). Das Protestwochenende rundet am Samstagabend schließlich eine Demonstration von Youth for Climate ab, unter dem Motto „Wir haben keine Stimme mehr!“. Ab 18 Uhr wollen die Klimaaktivist*innen vom Hamilius aus zur Place Clairefontaine marschieren. Allerdings anders als gewohnt: Es handelt sich um eine stille Demo, ohne Slogans, Banner oder Fahnen. Die Aktivist*innen wollen den Ruf der „lärmenden Schulschwänzer*innen“ ablegen. Die Demo soll vor dem nahenden Wahljahr ein Zeichen dafür setzen, dass kaum noch Zeit bleibt, gegen die Klimakrise vorzugehen.

Dritte Option für Geschlechtseintrag

(ja) – Die Luxemburger Regierung will im ersten Trimester 2023 einen Gesetzesvorschlag für eine dritte Option des Geschlechtseintrages vorlegen. Das kündigte Justizministerin Sam Tanson (Déi Gréng) am vergangenen Dienstag im Parlament an. Dem war eine erweiterte parlamentarische Anfrage des LSAP-Abgeordneten Dan Biancalana vorangegangen. Die Schaffung einer dritten Option war bereits im Koalitionsprogramm von 2018 vorgesehen. Damit soll es intersex und trans Menschen möglich sein, einen Geschlechtseintrag zu wählen, der nicht männlich oder weiblich ist. Das ist in Luxemburg aktuell noch nicht möglich: Zwar existiert die Möglichkeit, relativ leicht Namen und Geschlechtseintrag zu wechseln, jedoch nur innerhalb des binären Systems. Weltweit gibt es bereits verschiedenste „dritte Optionen“, die jedoch in einigen Fällen nur intersex Menschen offenstehen. Teilweise existiert die Möglichkeit, statt „M“ oder „W“ den Eintrag „X“ oder „neutral“ zu wählen. In Belgien ist derzeit die Streichung sämtlicher Geschlechtseinträge auf Identitätsdokumenten angedacht. Tanson gab im Parlament an, dass man sich in Luxemburg noch nicht auf eine Option geeinigt hätte. Eine interministerielle Arbeitsgruppe arbeite aktuell an den Details, so Tanson. LGBTIQ-Organisationen wie etwa Ilga Europe fordern Luxemburg seit Jahren auf, nicht-binäre Menschen gesetzlich anzuerkennen.

EU-Abgeordnete fordern Pass für Baby Sara

(is) – Der LGBTI Intergroup des Europäischen Parlaments, den Marc Angel (LSAP) co-präsidiert, sorgt sich um das staatenlose Baby Sara: Die EU-Abgeordneten brachten den Fall in der Plenarsitzung vom 23. November mittels mündlicher Fragen ins Gespräch. Anlass war unter anderem die bevorstehende Präsentation des „Equality Package 2023“ der EU-Kommission am 7. Dezember. Das Paket soll einen Punkt zur Regulierung und europaweiten Anerkennung gleichgeschlechtlicher Elternschaft enthalten. Warum das wichtig ist, zeigt Saras Geschichte. Das Kind wurde 2019 von einem britisch-bulgarischen Frauenpaar in Spanien geboren, wo beide auf der Geburtsurkunde rechtlich als Mütter gelten. Als die Frauen Reisedokumente für Sara beantragen wollten, stießen sie auf Hürden: Sie ist keine Spanierin, weil ihre Mütter nicht dort geboren sind, keine Britin, weil sie außerhalb Großbritanniens zur Welt kam und keine Bulgarin, weil der Staat ihre spanische Geburtsurkunde sowie die gleichgeschlechtliche Elternschaft nicht anerkennt. Das Paar ging gegen die Entscheidung des bulgarischen Staates vor, der Fall landete vor dem Europäischen Gerichtshof. Dieser gab den Müttern Recht und betonte 2021: Ein EU-Mitgliedstaat, dessen Staatsangehörigkeit ein Kind besitzt, ist dazu verpflichtet, ihm ein Ausweisdokument auszustellen, auch wenn keine nationale Geburtsurkunde vorliegt. Der EU-Staat muss nach EU-Recht gewährleisten, dass sich das Kind frei mit seinen Eltern in der Europäischen Union bewegen und aufhalten kann. Die zuständige Hauptstadtgemeinde Sofia ging in Berufung, die letzte Anhörung fand diese Woche statt. Bis Ende des Jahres soll ein Urteil fallen.

TRAITÉ SUR LA CHARTE DE L'ÉNERGIE

Un mauvais coup porté aux investisseurs

Fabien Grasser

Le Luxembourg quitte le traité sur la charte de l'énergie (TCE), a annoncé le ministre Déi Gréng Claude Turmes le 18 novembre. Il emboîte le pas à sept autres pays de l'UE, considérant ce traité d'investissement contraire aux objectifs de l'accord de Paris sur le climat. La survie du TCE en devient incertaine. Une bonne nouvelle pour la société civile, qui estime qu'il s'agit d'une « brèche dans les règles de la mondialisation favorables aux investisseurs ».

Sortira ? Sortira pas ? La question a tourné ces dernières semaines avant d'être rattrapée par la rumeur : Claude Turmes, le ministre de l'Énergie, a annoncé le 18 novembre la sortie du Luxembourg du traité sur la charte de l'énergie (TCE). Et c'est bien ainsi que les choses se sont passées. Sauf que le ministre Déi Gréng est sorti du bois sur la pointe des pieds, par un simple tweet annonçant vendredi matin : « Le Luxembourg sort du Traité de la Charte de l'Énergie. C'est ce qu'a décidé le Conseil de gouvernement aujourd'hui, sur ma proposition. » Un message bientôt suivi d'un deuxième, tout aussi sibyllin, pour justifier la décision : « Même si la modernisation du TCE entraîne certaines avancées, l'incohérence avec les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat reste réelle. Le traité dans son ensemble reste trop protecteur des investissements dans les énergies fossiles et nucléaires. »

Pas vraiment une capitulation en rase campagne pour le ministre, mais tout de même un désaveu de la position qu'il défendait fermement depuis des mois en faveur de la « modernisation » de ce traité qualifié de climaticide par des centaines d'ONG européennes dont Claude Turmes se dit parfois proche. Mis sur les rails par l'Union européenne, le TCE a été conclu en 1994 pour faciliter les échanges et les investissements dans le secteur énergétique avec les pays de l'ancien espace soviétique. Il accorde de considérables avantages aux industriels des énergies fossiles, dont il protège les intérêts financiers à tra-

vers des tribunaux arbitraux privés. Les décisions rendues par ces tribunaux, contestés pour leur opacité et leurs compromissions, s'imposent aux juridictions nationales et ne sont pas susceptibles d'appel.

Ce mécanisme, présent dans tous les traités d'investissement, permet aux entreprises d'exiger de lourdes compensations financières aux États adoptant des politiques contraires à leurs profits hypothétiques. Dans le cas du TCE, les États s'exposent à des poursuites dès lors qu'ils adoptent des mesures favorisant la réduction des rejets de CO₂ au détriment du pétrole, du gaz ou du charbon. Cas emblématique parmi d'autres, les énergéticiens allemands RWE et Uniper réclament 2,1 milliards d'euros d'indemnités aux Pays-Bas car ceux-ci veulent fermer leurs centrales au charbon d'ici 2030.

Sept pays claquent la porte

Cinquante-trois pays, dont les 27 de l'UE, sont aujourd'hui signataires du TCE. Depuis mi-octobre, sept d'entre eux ont cependant fait savoir qu'ils claquent la porte : Allemagne, Espagne, France, Pays-Bas, Pologne et Slovaquie, auxquels s'est ajouté le grand-duché. Deuxième puissance industrielle de l'UE, l'Italie avait pris les devants dès 2016, au moment d'interdire les forages offshore dans ses eaux territoriales. Avec le retrait des principaux poids lourds politiques et économiques européens, il devenait difficile pour le Luxembourg de ne pas prendre clairement position alors que des négociations pour « moderniser » le traité devaient se tenir ce mardi 22 novembre.

La réunion a finalement capoté car quatre pays de l'UE ont refusé d'accorder leur mandat à la Commission européenne, qui entendait renégocier le TCE sur des bases toujours favorables aux industriels des énergies fossiles. L'exécutif européen proposait même d'étendre le champ des investissements protégés à l'hydrogène, à la biomasse, au biogaz et aux carburants synthétiques, multipliant ainsi les risques de poursuites contre les pays.

Face à la défiance des États, la survie du TCE est désormais en suspens.

« Je voulais vraiment réformer le traité, mais la proposition mise sur la table ne va pas assez loin, donc on assume et on s'en retire », nous a répété Claude Turmes mercredi sans s'étendre sur la position de la Commission européenne. Le ministre de l'Énergie incrimine en revanche la rigidité de Tokyo, autre signataire du TCE : « Le Japon a été très dur dans les échanges, car c'est un gros fournisseur de centrales à charbon et il veut le rester. » Claude Turmes note aussi un changement radical de cap des pays de l'Est depuis l'invasion de l'Ukraine : « Ils étaient contre la réforme, mais avec cette guerre, ils ont pris conscience de leur extrême dépendance au gaz russe. Ils parlent désormais d'efficacité énergétique et veulent accélérer la transition. »

« Risque réputationnel » pour le Luxembourg

La volonté de défendre la renommée « business-friendly » du pays vis-à-vis des investisseurs explique aussi la prudence initiale du gouvernement luxembourgeois dans ce dossier. Claude Turmes remarque cependant « qu'il y a un vrai risque réputationnel pour la place si un acteur majeur du pétrole ou du charbon lance des poursuites contre un État depuis une filiale immatriculée au Luxembourg ». À ce jour, 23 procédures ont déjà été lancées par des sociétés luxembourgeoises contre des États européens dans le cadre du TCE. Sur les 40 entreprises à l'origine de ces plaintes, 28 sont de simples boîtes aux lettres, sans bureau ni personnel. Le « risque réputationnel » évoqué par le ministre de l'Énergie est réel.

Quoi qu'il en soit, l'ASTM, Greenpeace Luxembourg et le Mouvement écologique ont salué « cette décision, pour laquelle les organisations se sont longuement engagées, même si les modalités de la sortie doivent encore être précisées », écrivent les ONG dans un communiqué conjoint.

« Je voulais vraiment réformer le traité, mais la proposition mise sur la table ne va pas assez loin, donc on assume et on s'en retire. »

Claude Turmes, ministre de l'Énergie



PHOTO : WIKI COMMONS

Une centrale au charbon. Le traité favorise et protège les industries fossiles.

Plus largement, le collectif de 380 ONG européennes opposé au traité qualifie de « victoire de la société civile » les rebondissements de ces dernières semaines. Elles se réjouissent de la portée symbolique des retraits annoncés du TCE. « C'est historique car c'est une brèche dans les règles de la mondialisation, dont les accords sont favorables aux investisseurs et contraires à la lutte contre le réchauffement climatique », affirme Maxime Combes, interrogé par le woxx. Pour cet économiste français, chargé de mission auprès de l'organisation Aitec (1), il s'agit « d'une inflexion car, jusqu'à présent, les institutions de la mondialisation comme l'OMC n'ont pas permis de prendre en compte les enjeux climatiques et environnementaux ». Il plaide pour une sortie coordonnée du TCE par l'ensemble des pays de l'UE, ce qui s'apparenterait à un acte de décès du traité.

Un obstacle gravé dans le traité

L'optimisme dont Combes fait preuve est bienvenu dans un océan de mauvaises nouvelles pour le climat, comme vient encore de l'illustrer l'échec de la COP27 en Égypte. Cet optimisme est partagé par Cornelia Maarfield, coordinatrice de la po-

litique du commerce et de l'investissement auprès de Climate Action Network Europe (CAN) : « En quittant le TCE, les États font un pas important pour restreindre les pouvoirs massifs de l'industrie des combustibles fossiles. Une sortie de l'UE constituerait un tournant majeur que nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre. Elle est de loin le principal contributeur financier du secrétariat de la Charte de l'énergie. L'institution, dans sa forme actuelle, ne survivrait pas à une sortie de l'UE. »

Le mécanisme des tribunaux arbitraux privés, poursuit-elle, est « une façon inacceptable et antidémocratique de lier les mains de nos gouvernements à un moment où l'État est plus que jamais nécessaire pour gérer les multiples crises énergétiques et réguler une transition rapide et juste ». Pour atteindre cet objectif, il faudra toutefois rester combatif, avertit Cornelia Maarfield : « Nous ne pouvons pas attendre que les industriels des énergies fossiles changent volontairement leurs pratiques commerciales ni accepter que les pollueurs reçoivent des milliards d'euros de compensation simplement parce qu'ils ne sont plus autorisés à saccager la planète. »

Demeure un obstacle de taille gravé dans le traité : la clause de caducité, ou

« sunset clause » en anglais. Cette disposition contractuelle permet à une entreprise de poursuivre un État pendant les 20 ans qui suivent sa sortie du TCE, une durée inédite dans ce type de traité. La sortie officielle du TCE prenant effet un an après son annonce, le Luxembourg, par exemple, s'exposerait à des poursuites jusqu'en 2043. La réforme devait réduire ce délai à 10 ans. Dans les deux cas, il est excessivement long au regard de l'urgence climatique telle qu'elle est notamment décrite par les scientifiques du Giec.

La partie se joue dans les travées

« Les Européens peuvent se prémunir de la clause de caducité par un retrait collectif », veut croire Maxime Combes, tout en reconnaissant que, sur le plan juridique, « on entre en territoire inconnu ». L'économiste français rappelle néanmoins que la justice européenne a déjà déclaré contraire au droit européen de telles poursuites entre un investisseur de l'UE et un État membre de l'UE.

« Maintenant que plusieurs pays se retirent en même temps, ils peuvent neutraliser la clause entre eux en concluant un accord supplémentaire, dit inter-se », relève pour sa part Cornelia Maarfield. « La Commission

européenne a déjà proposé un tel accord pour mettre fin à tous les litiges » au sein de l'UE, précise-t-elle.

Sortie coordonnée de l'UE et neutralisation de la clause de caducité sont deux objectifs auxquels adhère Claude Turmes depuis l'annonce de la sortie du Luxembourg du TCE. « Il faudra voir s'il est possible de construire une majorité pour obtenir une sortie coordonnée du traité des 27 États membres et de l'UE en tant que telle », nous a-t-il déclaré mercredi, soit à la veille d'un important Conseil des ministres européens de l'Énergie à Bruxelles. « La question ne figure pas officiellement à l'ordre du jour, mais on va évidemment en parler en coulisses », a-t-il anticipé.

La partie se joue donc d'abord à l'abri et dans la discrétion des travées. On serait pour le moins curieux de savoir ce qui s'y murmurerait sur l'avenir de ce traité et de ses dispositions toxiques pour le climat. L'UE en sortira-t-elle ? Ou pas ?

(1) Aitec : Association internationale de techniciens, experts et chercheurs.

INTERVIEW

MECOKONFERENZ

„Nicht nur eine Klimakrise, sondern eine Zivilisationskrise“

Das Gespräch führte Richard Graf.

Am Mittwoch, dem 30. November, lädt der Mouvement écologique zu einem Vortrag von Fabian Scheidler ein. Die woxx unterhielt sich im Vorfeld mit dem mehrfach ausgezeichneten Publizisten, der in seinem jüngsten Buch darstellt, wie ein mechanistisches Weltbild uns in die ökologische Krise geführt hat, aber auch Perspektiven für einen gesellschaftlichen Umbau aufzeigt.

woxx: Sie schreiben in Ihrem Buch, dass unsere Auffassung der Natur ein tödlicher Irrtum ist, der nicht erst in den letzten Jahrzehnten eingetreten ist, sondern eine lange Geschichte hat. Woran kann man den Anfang dieses Irrtums festmachen?

Fabian Scheidler: In der westlichen Moderne ist ab dem 17. Jahrhundert für das Naturverständnis eine Metapher ganz entscheidend geworden: die Idee, dass die Welt und die Natur eine Maschine sind. Diese Vorstellung wurde zum Inbegriff dessen, was man später das mechanistische Weltbild genannt hat. Dieses Weltbild hat sich gemeinsam entwickelt mit dem Kapitalismus, der in gewisser Weise auch eine Art Maschine ist, die dazu dient, aus Geld immer mehr Geld zu machen. In genau der Zeit, als das mechanistische Weltbild entstand, wurden die ersten Aktiengesellschaften geschaffen, es entstand in Amsterdam die erste Wertpapierbörse der Welt. Die kapitalistische Ökonomie beruht darauf, die Natur in Waren zu verwandeln, und zwar in einem immer schnelleren Rhythmus. Dafür muss alles zum Objekt werden, zu einem Maschinenteil. Insofern hängt die Geschichte unseres maschinellen, mechanistischen Naturverständnisses sehr eng mit der Geschichte unserer Ökonomie zusammen.

Gab es denn damals keinerlei Infragestellung dieses Weltbildes?

Es gab in der Geschichte der Wissenschaften immer sehr unterschiedliche Auffassungen von der Natur. In der Renaissance gab es die Vorstellung, wie sie etwa Johannes Kepler, der Pionier der Astronomie, vertreten hat, dass die Erde eine anima mundi besitzt, eine

Art Erdseele. Auch später gab es immer wieder erheblichen Widerstand gegen die Totalisierung des mechanistischen Weltbildes. Dieses Weltbild hatte sicherlich Erfolge vorzuweisen, etwa was das Verständnis der Bewegung der Planeten anbelangt. Aber schon Isaac Newton hat aus verschiedenen Gründen Zweifel angemeldet, ob es sich auf alle Bereiche der Natur anwenden lässt. Zum einen war für ihn klar, dass man das Leben nicht auf dieselbe Weise betrachten kann wie einen Haufen Steine. Zum anderen musste er feststellen, dass auch die unbelebte Natur nicht vollständig durch mechanische Stöße regiert wird. Die Gravitation, die er erforscht hat, wirkt ja durch den leeren Raum. Das war der erste Punkt, wo das mechanistische Weltbild in der Wissenschaft selbst zum Wanken gekommen ist. Die Mechanisten glaubten ja, die Welt bestehe aus lauter kleinen Billardkugeln, die sich stoßen, und jede Art von Kausalität sei nur auf diese Art von Billardkugeleffekten zurückzuführen. Das hat sich als Irrtum herausgestellt, bei der Gravitation aber auch bei den elektromagnetischen Kräften. Im 19. Jahrhundert wollte kein Physiker glauben, dass der Elektromagnetismus als berührungslose Fernwirkung durch den leeren Raum wirkt. Man hat daher

den sogenannten Lichtäther erfunden. Alle Versuche, ihn nachzuweisen, sind allerdings gescheitert. Und letztendlich hat dann Einstein mit seiner Relativitätstheorie mit dem ganzen Wirrwarr aufgeräumt: „Es gibt im modernen physikalischen Weltbild“, schrieb er, „keinen Platz für zwei Dinge, Materie auf der einen Seite und Felder auf der anderen. Es gibt nur Felder.“ Die Quantenphysik ist dann noch wesentlich weiter gegangen und hat festgestellt, dass sich im Inneren der Atome keine festen kleinen Billardkugeln befinden, sondern rätselhafte Energiephänomene, die unsere Vorstellungen von Kausalität, Raum und Zeit komplett sprengen. Die Wissenschaft hat das mechanistische Weltbild daher in der Physik längst überwunden, nur hat sich das noch nicht überall herumgesprochen.

Bei Lebenden Organismen ist das Modell also erst recht nicht anwendbar?

Was das Leben angeht, sieht die Sache eigentlich noch deutlicher aus. Das mechanistische Weltbild kann es aus zwei prinzipiellen Gründen nicht erklären: Der erste Grund ist, dass Leben sich der Vorhersagbarkeit entzieht. Der amerikanische Anthropologe Gregory Bateson hat es einmal so formuliert: „Wenn ich einen Stein trete, dann bewegt er sich mit der Energie, die ihm mein Tritt verpasst, und ich werde seine Bahn ungefähr berechnen können. Wenn ich aber einen Hund trete, bewegt er sich mit der Energie, die ihm sein Stoffwechsel zur Verfügung stellt, und ich werde nicht genau sagen können, was der Hund tun wird.“ Der zweite Grund ist, dass viele Lebewesen über etwas verfügen, was man Bewusstsein nennt. Ich benutze den Begriff „Innenwelten“, weil Ersteres suggeriert, dass es nur um das reflektierende Denken ginge. Es handelt sich aber um mehr: unsere primäre Wirklichkeit, die Tatsache, dass wir Gefühle haben, dass wir Farben sehen, dass die Welt aus Qualitäten für uns besteht. Das mechanistische Weltbild kann das nicht erklären. Das alles bedeutet, dass der Stoff, aus dem wir sind, höchst rätselhaft ist, sowohl was seine geistige als auch was seine materielle Seite angeht. Die Frage ist nun: Was bedeutet das für unser Na-

turverständnis? Und was bedeutet das für die ökologische Krise, die dieses historische System, der historische Kapitalismus, mitsamt seinem Naturverständnis produziert hat.

Die kapitalistische Ökonomie beruht darauf, die Natur in Waren zu verwandeln.

Wie kann man belegen, dass das Wirtschaftssystem diesem Naturverständnis entspringt?

Unsere Wirtschaft beruht darauf, dass unsere Natur als Ressource betrachtet wird, die man beliebig zerteilen und zerlegen kann. Konkret heißt das, dass man Mineralien in Chile oder im Kongo aus der Erde reißen und sie irgendwo anders zu Smartphones zusammenbauen kann, um das Ganze dann irgendwann wieder wegzwerfen, ohne in größere Schwierigkeiten zu kommen. Das betrifft alle Teile der Natur, auch die Menschen selbst sind zum Objekt geworden in diesem Wirtschaftssystem. Sie müssen jederzeit verfügbar sein. Der moderne Arbeitsmarkt ist ein Beispiel dafür. Er wurde in den letzten 400 Jahren mit Gewalt durchgesetzt. Der Begriff des Leiharbeiters symbolisiert das: Der Mensch kann als Objekt ausgeliehen werden, aus seiner Gemeinschaft herausgerissen werden. Er wird irgendwo eingesetzt und wenn die Fabrik ihn nicht mehr braucht, schmeißt sie ihn raus. Wir brauchen sowohl ein anderes Wirtschaftssystem als auch ein anderes Naturverständnis, das auf Kooperation mit komplexen lebenden Systemen beruht und nicht auf der Idee, dass wir diese Systeme beherrschen, zerlegen und neu zusammenbauen können.

Aber das System an sich funktioniert: Man kann Handys bauen aus diesen Grundelementen, warum aber werden die Effekte nicht erkannt?

Ein gutes Beispiel ist die Landwirtschaft. Wenn man nur ein einziges Ziel hat, nämlich die Erträge und damit die



www.fabian-scheidler.de

Fabian Scheidler, Jahrgang 1968, studierte Geschichte und Philosophie an der Freien Universität Berlin und Theaterregie in Frankfurt am Main. Seit 2001 arbeitet er als freischaffender Autor.

2009 war er Mitbegründer des unabhängigen Fernsehmagazins Kontext TV, das regelmäßig Sendungen zu Fragen globaler Gerechtigkeit und Ökologie produziert. Für seine publizistische Tätigkeit bei Attac bekam er den Otto-Brenner-Medienpreis für kritischen Journalismus.

2015 kam Fabian Scheidlers Buch „Das Ende der Megamaschine – Geschichte einer scheiternden Zivilisation“ im Promedia Verlag (Wien) heraus, das von der Robert-Junk-Zukunftsbibliothek im gleichen Jahr in die Top Ten der Zukunftsliteratur gewählt und mehrfach übersetzt wurde. Sein jüngstes Buch „Der Stoff, aus dem wir sind – Warum wir Natur und Gesellschaft neu denken müssen“, erschien im Frühjahr 2021 im Piper Verlag (München).

Profite von den großen Agrarunternehmen zu maximieren, dann wird man möglichst viele Pestizide und Hochertragsarten einsetzen. So kann man in kurzer Frist die Erträge maximieren. Das funktioniert. Aber auf lange Sicht zerstört man auf diese Weise die Mikroorganismen im Boden, die Insekten, in der Folge auch die Vögel. Dann verlieren die Böden die Fähigkeit, sich zu regenerieren. Die Nahrungskette bricht zusammen, die Biodiversität wird zerstört. Wir sind inzwischen an einem Punkt, wo die Landwirtschaft sowohl durch das Klimachaos als auch durch den Rückgang der Biodiversität existenziell gefährdet ist. EU-Klimakommissar Timmermans hat neulich erklärt, dass in 15 Jahren die Landwirtschaft in der EU zusammenbrechen könnte, wenn wir so weitermachen und die Pestizide nicht radikal zurückfahren.

Das Thema „loss and damage“ hat ja gerade hohe Aktualität. Gibt es noch eine Möglichkeit, die Apokalypse zu vermeiden?

Die Wissenschaft hat in den letzten zehn Jahren immer wieder neue schlechte Nachrichten hervorgebracht, vor allem dazu, dass es Kippunkte im Erdsystem gibt. Das Potsdam Institut für Klimafolgenforschung hat 16 Kippunkte im Klimasystem identifiziert. Bei fünf stehen wir kurz davor, sie zu überschreiten. Vielleicht haben wir manche sogar schon überschritten – das lässt sich nicht genau sagen. Sie hängen möglicherweise auch zusammen: Wenn wir einen überschreiten, wie das Abschmelzen der Eisfelder in der Westantarktis oder der Zusammenbruch des Amazonas-Regenwaldes, triggert das andere Kippunkte. Auch das Klimasystem ist ein nichtlineares System, das an bestimmten Punkten von einem Zustand in den anderen kippt. Die Klimawissenschaft nennt diesen neuen Zustand das „Hothouse Earth“. Es würde einen Temperaturzuwachs von vier bis fünf Grad im Mittel bedeuten. In manchen Regionen wären es sogar acht Grad. Ganze Regionen Afrikas, des Mittleren Ostens und Südasiens würden unbewohnbar werden. Auch bei den Eismassen haben wir möglicherweise schon Kippunkte er-

reicht, wie in der Westantarktis oder Grönland. Schmelzen sie komplett ab, würde das einen Anstieg des Meeresspiegels um 10 bis 14 Meter bedeuten. Die Metropolen in den Küstenregionen würden so verschwinden, von New York über Mumbai bis Shanghai. Man macht sich meist falsche Vorstellungen davon, wie Meeresspiegelanstieg funktioniert. Bei einem Anstieg um nur 50 Zentimeter bis einen Meter wäre eine Stadt wie New York wahrscheinlich nicht mehr zu retten. Sturmfluten, wie Hurrican Sandy, der vor einigen Jahren New York unter Wasser gesetzt hat, würden dann nicht mehr alle 50 oder 100 Jahre auftreten, sondern alle zwei bis drei und damit die Infrastrukturen zerstören. Wir stecken nicht nur in einer Klimakrise, sondern in einer Zivilisationskrise. Und wir befinden uns bereits in einer chaotischen Übergangsphase zu etwas Unbekanntem, das wir trotzdem noch teilweise gestalten können. Soziale und ökologische Bewegungen können in diesem Übergang noch einen riesigen Unterschied machen. In jedem Fall werden wir nicht um eine tiefgreifende Umgestaltung sowohl der Geografie dieses Planeten als auch der Ökonomien herumkommen. Die Frage ist nur, wie sie aussieht.

Jedes Zehntelgrad Erwärmung, das wir verhindern können, ist es wert, dafür zu kämpfen.

Bleibt noch Raum zum Handeln?

Jedes Zehntelgrad Erwärmung, das wir verhindern können, ist es wert, dafür zu kämpfen. Es entscheidet über Leben und Tod von vielen Millionen Menschen. Deshalb unterstütze ich auch die Aktionen von „Letzte Generation“, „Scientist Rebellion“ und vielen anderen, die sich in den Weg stellen und dafür kämpfen, dass in diesem entscheidenden Jahrzehnt die Weichen anders gestellt werden. Wenn wir jetzt schnell und umfangreich dekarbonisieren, können wir die Chancen, weiter in einer menschenwürdigen Welt zu leben, massiv erhöhen. Wir haben eine enor-



FOTO: © PRIVAT / PIPER-VERLAG

me Verantwortung und ich denke, dass wir tatsächlich einen Aufstand gegen den Kollaps brauchen.

Die Corona-Lockdowns haben zu einem Rückgang der Treibhausgase geführt. Die Methode war fragwürdig, aber lassen sich dennoch Lehren aus der Pandemie ziehen?

Sie hat gezeigt, dass der Staat massiv in die Wirtschaft eingreifen kann, wenn tatsächlich Gefahr im Verzug ist. Nun sind die Klima- und die Biodiversitätskrise eine Gefahr, die um viele Größenordnungen massiver ist. Es handelt sich hier um eine existenzielle Krise des Planeten – das ist Corona zu keinem Zeitpunkt gewesen. Man hat es also mit einem seltsamen Kontrast zu tun. Beim Coronavirus gab es massive Eingriffe, die sehr schnell durchgesetzt wurden und von der Bevölkerung auch zu großen Teilen mitgetragen wurden. Bei der Klimakrise wird aber immer wieder gesagt, man dürfe die Leute nicht einschränken. Eine absurde öffentliche Dissonanz. Der zweite Punkt ist, dass man zur Lösung der Klimakrise keineswegs so destruktive Eingriffe vornehmen muss wie Lockdowns, die die sozialen Beziehungen der Menschen schwer beschädigt haben. Im Gegenteil: Dieser Umbau lässt sich tatsächlich mit mehr Lebensqualität im Sinne von besseren sozialen Beziehungen verbinden. Wir brauchen eine Abkehr vom Wirtschaftswachstum und der Logik der Kapitalakkumulation. Das kann man aber nur dann machen, wenn man gesellschaftliches Einkommen, Vermögen und Arbeitszeiten radikal umverteilt. Man muss das Geld bei den Milliardären abschöpfen – auch bei denen, die von der Coronakrise enorm viel profitiert haben. Die zehn reichsten Menschen haben ihr Vermögen in dieser Zeit verdoppelt. In der jetzigen Ukraine-Krise bereichern sich ja auch wieder die oberen zehn Prozent. Wir

müssen das Geld von dort nehmen und in einen Umbau investieren, der die gemeinwohlorientierten Sektoren fördert. Das ist die Kultur, das ist Bildung, das ist ein egalitäres Gesundheitswesen und vieles mehr. Es gibt viele Beispiele wie etwa das umfassende Green-New-Deal-Programm, das Noam Chomsky und Robert Pollin vorschlagen. Das würde 4,5 Billionen Dollar pro Jahr kosten, knapp fünf Prozent der weltweiten Wirtschaftsleistung. Wichtig ist, dass wir die zerstörerischen Branchen, also den Flugverkehr, die Autoindustrie, die industrielle Landwirtschaft, das Militär sehr schnell schrumpfen lassen und in die gemeinwohlorientierten Bereiche investieren. Ein wichtiger Hebel dabei sind Subventionen. Die zerstörerischsten Branchen der Erde werden noch immer am höchsten subventioniert. Der Internationale Währungsfonds hat errechnet, dass unsere Regierungen die fossilen Energien mit 5.900 Milliarden Dollar jedes Jahr subventionieren. Diese Gelder gilt es in andere Formen des Wirtschaftens zu kanalisieren, in sinnvolle öffentliche Dienste und in Unternehmen, die dem Gemeinwohl verpflichtet sind, nicht der Logik von Profit und Akkumulation. Letztlich geht es darum, die Struktur der Kapitalgesellschaften zu überwinden, dieser Maschinen, die immer weiterwachsen müssen, um die Aktionäre reicher zu machen. Das hat in einer gemeinwohlorientierten Wirtschaft auf einem begrenzten Planeten keinen Platz. Diese Konstruktionen sind von Menschen geschaffen worden und sie können von ihnen auch wieder geändert werden.

Der deutschsprachige Vortrag von Fabian Scheidler „Firat a wéi mir d'Natur an d'Gesellschaft nei denke müssen“ findet am Mittwoch, dem 30. November 2022 um 20 Uhr im Oekozenner Pafendall (6, rue Vauban, Luxemburg) statt. Eine Übersetzung ins Französische ist gewährleistet. Im Anschluss lädt der Mouvement écologique zu einem Umtrunk ein.

INTERGLOBAL

ZUR WM IN KATAR

Fußballpolitik mit Tradition

Bustos Domecq

Von Anfang an war die Fußball-WM im Emirat Katar umstritten. Die aktuelle Politik des Fußballweltverbandes Fifa reiht sich in eine lange Liste von unrühmlichen Entscheidungen ein und zeigt, dass Menschenrechte für die Haltung der Organisation weiterhin keine Rolle spielen. Während der Golfstaat mit dem Turnier auch außenpolitische Ziele verfolgt, werden strukturelle Aspekte in der gegenwärtigen Diskussion verdeckt.

Sie saßen in ihren Zellen und warteten auf den Tod. Wer in die „Escuela de Mecánica de la Armada“ (Esma) verschleppt worden war, hatte kaum Chancen zu überleben. Die Mechanikerschule der Marine an der Avenida del Libertador, einer langen Ausfallstraße im Norden von Buenos Aires, diente während der argentinischen Militärdiktatur (1976-1983) als Folterzentrum. Am Sonntag, dem 24. Juni 1978 soll in den Todeszellen der Torjubel aus dem nahen Estadio Monumental zu hören gewesen sein, als Argentinien im Finale der Fußballweltmeisterschaft die Niederlande bezwang. Tausende Menschen wurden von den Schergen des Regimes entführt, gefoltert und ermordet, auch während andere sich bei der Fußball-WM amüsierten. Der Internationale Fußballverband (Fifa) ignorierte die Zustände in dem Land, obwohl in mehreren europäischen Ländern gegen die Weltmeisterschaft demonstriert wurde.

Argentinien hatte bereits 1966 den Zuschlag für das Turnier bekommen. Daran änderte sich nichts, als zwei Wochen nach der Vergabe der demokratisch gewählte Präsident Arturo Illia zum Rücktritt gezwungen wurde und einem Militärregime weichen musste, auch nicht, nachdem es im März 1976 erneut zu einem Militärputsch kam und die grausamste Diktatur Lateinamerikas ihren Anfang nahm. „Bis 1978 hat sich Europa nicht für Argentinien interessiert“, sagt Matías Bauso. Der Journalist, Schriftsteller und Rechtsanwalt brachte vor vier Jahren ein tausend Seiten starkes Buch über die WM von 1978 als Sammlung von Interviews und Aussagen von Zeitzeugen heraus. Unter anderem deutsche Fußballspieler wollen von Diktaturoppfern nichts gewusst haben, ebenso wenig ein Großteil der späteren Weltmeister aus Argentinien.

Kann die Weltmeisterschaft 1978 als „Skandal-WM“ bezeichnet werden, so ist auch das Turnier 2022 in Katar höchst umstritten. Schon die Vergabe

der WM 2018 nach Russland, das bereits zu jener Zeit von Wladimir Putin autokratisch regiert wurde, in der Ostukraine einen zumindest „hybriden“ Krieg führte und unter anderem in Syrien blutig intervenierte, steht heute in einem anderen Licht. Nicht weniger umstritten war die Entscheidung für Katar: Nachdem im Dezember 2010 das Emirat sich im entscheidenden Wahlgang um die Vergabe des weltgrößten Fußballturniers für das Jahr 2022 gegen die USA durchgesetzt hatte, kamen immer wieder Diskussionen auf. Unter anderem ging es um die Hitze, die in den Sommermonaten für inakzeptable klimatische Voraussetzungen sorgen würde – bis eine Fifa-Task Force 2015 den Zeitraum November/Dezember als beste Lösung vorschlug und das Exekutivkomitee die Verlegung in die Wintermonate beschloss.

Sind die guten Beziehungen zum Westen eine Art von Lebensversicherung für die Katarer?

Zwei Jahre zuvor hatte die britische Tageszeitung „The Guardian“ schon über die Ausbeutung von ausländischen Arbeitern in dem Emirat berichtet. Allein im Sommer 2013 seien fast 50 von ihnen auf Baustellen gestorben. Im November 2013 legte „Amnesty International“ einen 153-seitigen Bericht über systematische Ausbeutung vor. 2020 lieferte auch „Human Rights Watch“ die Ergebnisse einer Untersuchung über die Menschenrechtssituation in Katar. Fazit: „Kaum Fortschritte von Arbeitsmigranten.“

Wiederum der „Guardian“ schrieb 2021 von unwürdigen Lebensbedingungen in den Unterkünften der Wanderarbeiter. Insgesamt 6.500 von ihnen, unter anderem aus Bangladesch, Indien, Nepal, Sri Lanka und Pakistan, seien seit 2011 auf den Baustellen gestorben. Nach Angaben des WM-Organisationskomitees und von Fifa-Präsident Gianni Infantino waren es nur drei. Das berüchtigte Kafala-System sei abgeschafft worden, behauptete die katarische Regierung schon 2015. Bei Kafala handelt es sich um ein System, das insbesondere in den arabischen Golfstaaten bei Beschäftigten aus Drittstaaten angewandt wird. Ein Kafala (Bürge) behält die Pässe seiner migrantischen Angestellten ein und kann somit deren Ausreise verhindern.

Auch ein diskriminierungsfreier Mindestlohn sei eingeführt worden. Von den etwa drei Millionen Einwohnern Katars sind nur zehn Prozent katarische Staatsbürger, 90 Prozent sind Migranten. Mit der Situation der Wanderarbeiter in dem Emirat hat sich der deutsche Islamwissenschaftler Sebastian Sons beschäftigt, der unter anderem in der ARD-Dokuserie „WM der Schande“ auftrat. Er berichtet über die soziale Hierarchie auf dem von Lohndumping geprägten Arbeitsmarkt: Migranten von den Philippinen etwa arbeiten vor allem in Haushalten, Nepalesen auf dem Bau und Pakistanner als Taxifahrer. „Viele von ihnen kehren traumatisiert in ihre Heimatländer zurück“, weiß Sons.

Auch „Human Rights Watch“ berichtet weiter über die Situation in dem reichen Öl-Staat: Im Oktober dieses Jahres wies die Menschenrechtsorganisation einmal mehr auf die gewaltsame Diskriminierung von LGBTIQ+-Menschen hin. In Katar sind homosexuelle Handlungen verboten und können mit bis zu sieben Jahren Haft bestraft werden. Nicht-heterosexuelle Menschen müssen mit Einschüchterung und Verfolgung rechnen – und mit einer Anklage: „Es gibt Anzeichen dafür, dass Menschen wegen ihrer Homosexualität noch immer im Gefängnis sind“, bestätigt Piara Powar vom Fußball-Antidiskriminierungsnetzwerk „Fare“. Der Staat überprüfe soziale Medien und kontrolliere damit die LGBTIQ+-Community. Außerdem gebe es eine informelle Telefonhotline zur Denunziation. Transmensen, die inhaftiert wurden, sollen zur Teilnahme an sogenannten Konversions-therapien in einer Klinik verpflichtet worden sein.

Auch werden Frauen nach wie vor benachteiligt. Sie müssen häufig die Erlaubnis eines männlichen Vormunds einholen, wenn sie heiraten oder einen öffentlichen Job annehmen wollen sowie ihren Ehestatus nachweisen, wenn sie sich gynäkologisch untersuchen lassen wollen. Derweil wurde ein Frauen-Fußballnationalteam gegründet, das jedoch lange Zeit nicht aktiv war und nicht einmal in der Fifa-Weltrangliste auftauchte. Es dient bislang vor allem als Alibi.

Die katarische Regierung weist die Anschuldigungen zurück. Sie will ihre gute Verbindung zum Westen nicht gefährden. Sowohl die einheimischen WM-Organisatoren als auch die Fifa lenken den Blick auf die Errungenschaften im Zuge des Sportereignisses, das die „nachhaltigste Weltmeister-

schaft aller Zeiten“ werden soll, etwa mit dem ersten komplett demonstrierbaren Stadion bei einer WM, das „Stadion 974“, benannt nach der internationalen Telefonvorwahl Katars. Schließlich ist die WM für den Golfstaat von zentraler Bedeutung: „Das fossile Zeitalter mit hohen Gas- und Ölexporten geht mittelfristig zu Ende, und so will das Emirat neue Wirtschaftszweige etablieren“, erklärt der Sportjournalist Ronny Blaschke. In der Hauptstadt Doha wurde eine moderne Metrolinie in Betrieb genommen, in dem Geschäftsbezirk „West Bay“ werden Hotels, Einkaufszentren und Firmenzentralen eröffnet.

Als Journalist und Autor des Buches „Machtsspieler. Fußball in Propaganda, Krieg und Revolution“ (Rezension „Die Mär vom Unpolitischen“ in woxx 1637) war Blaschke selbst dreimal in Katar und hat sich ein Bild davon gemacht, wie der kleine, von den Regionalmächten Saudi-Arabien und Iran angefeindete Staat mit den Nachbarländern wie den Vereinigten Arabischen Emiraten um Investitionen, Fachkräfte und Touristen konkurriert. Militärisch sei Katar seinen Rivalen am Golf klar unterlegen, so Blaschke: „Doch je enger die Beziehungen in den Westen sind, etwa durch Fußball, desto unwahrscheinlicher erscheint der katarischen Regierung ein Angriff der Übermacht Saudi-Arabien.“

Auch die Unterstützer der luxemburgischen Nationalmannschaft von den „M-Block Fanatics 95 Lëtzebuerg“ setzen auf Fußballentzug.

Sind die guten Beziehungen zum Westen folglich eine Art von Lebensversicherung für die Katarer? So sehen es zumindest Landeskenner wie der Politikwissenschaftler Danyel Reiche, der an der Georgetown-Universität in Doha unterrichtet: „Ohne diese Netzwerke wäre Katar vielleicht schon angegriffen worden.“ Das Emirat gibt Milliarden für seine Imagepflege aus und setzt auf „flexible“ Diplomatie. Dadurch ist es zum Machtzentrum im Nahen Osten geworden. Es förderte den Arabischen Frühling ab 2011 und pflegte den Kontakt zur Muslimbruderschaft. Zudem ließ sich 2012 der damalige Emir im Gazastreifen von der Hamas empfangen und gestattete

Aus Protest gegen das Regime in ihrem Land blieben sie alle stumm:

Die Spieler des Teams des Iran während dessen Nationalhymne vor dem Spiel gegen England am 21. November im Khalifa International Stadion in Doha.

im Jahr darauf den Taliban in Doha, ihr erstes „diplomatisches Büro“ außerhalb Afghanistans zu eröffnen. Das brachte dem Emirat in Europa kurze Zeit den Ruf ein, den Terrorismus zu fördern. Im Februar 2020 wurde in Doha auch der Rückzug der Nato-Truppen aus Afghanistan in Doha verhandelt.

In Menschenrechtsfragen liegt Katar vor Saudi-Arabien und den Vereinigten Arabischen Emiraten. Der dort ansässige Fernsehsender „Al Dschasira“ gilt vielen als journalistisches Vorzeigemodell in der arabischen Welt. Doch das Land liegt laut „Reporter ohne Grenzen“ in Sachen Pressefreiheit nur auf Platz 119 und belegt im Demokratieindex des britischen Magazins „Economist“ nur Rang 114 von 167 bewerteten Staaten. Manche hoffen gleichwohl, die aktuelle Debatte um die Vergabe von sportlichen Großveranstaltungen, Sport und Menschenrechten, könne auch etwas Positives bewirken. „Ich glaube, dass bei der WM in Katar auch unheimlich viel Kreatives freigesetzt wird“, meint Ronny Blaschke im Interview.

Diskutiert wurde zu Beginn der Woche auch viel über die „One-Love“-Kapitänsarmbinden, mit denen die Teams aus Deutschland, England, den Niederlanden, Belgien, Schweiz, Wales, Frankreich und Dänemark ein Zeichen gegen Homophobie und Rassismus sowie für Menschenrechte hatten setzen wollen. Die Fifa drohte Sanktionen an, die an der Aktion teilnehmenden nationalen Fußballverbände knickten ein – und erntet dafür jetzt weltweit viel Kritik. Das mit dem Rückzieher gesendete klägliche Signal wurde durch eine Aktion des iranischen Teams am Montag noch verstärkt. In Solidarität mit den Protesten gegen das islamische Regime in ihrem Land sangen die Spieler des Iran vor dem Spiel gegen England die iranische Nationalhymne nicht. Ihnen drohen dafür womöglich weitaus drastischere Konsequenzen als ein Verweis vom Fußballplatz.

Der WM-Fußball habe immer Widersprüche zugelassen, schrieb Holger Gertz in der „Süddeutschen Zeitung“ am vergangenen Wochenende – und: „Widersprüche haben seinen Reiz ausgemacht.“ Die SZ-Kommentatorin Dunja Ramadan betonte andererseits: „Jeder Arbeiter, der beim Bau eines WM-Stadions in Katar ums Leben gekommen ist, ist einer zu viel.“ Auch sei das Kafala-System rassistisch, schreibt sie. „Doch Katar hat Reformen auf den Weg gebracht. (...) Es tut sich etwas



FOTO: EPA-EFE/NEIL HALL

in der Golfmonarchie.“ Zwar sei die Kritik in Europa an vielen Missständen im Gastgeberland richtig, aber sie erscheine auch selbstgerecht. Vielen Fans passt es einfach nicht in den Kram, dass im Wüstenland der Feierformel „Fußball + Tradition + Bier = Spaß“ der Zapfhahn abgedreht wurde.

„Das Echauffieren über Katar überdeckt so viele strukturelle Probleme“, sagt Ronny Blaschke. „Wir sollten einen Blick auf unsere eigenen Strukturen werfen.“ Etwa auf die Lieferketten. Trikots und Fußballbälle würden beispielsweise nicht in Luxemburg hergestellt, sondern in Bangladesch und Myanmar, so der Journalist. Und es gilt die Vergabe von Turnieren, aber darüber hinaus vor allem die Fifa zu reformieren. Deren Präsident hat zahlreiche Skandale überlebt. Infantino sprach in seiner Rede vor der Eröffnungsfeier von einer Doppelmoral der Europäer.

Angesichts des Verbots der „One Love“-Armbinde macht sich der Welt-

verband jedoch ziemlich unglaubwürdig. Demnach hätte die Fifa auch nicht jenes Stirnband mit der Aufschrift „People need Justice“ erlaubt, das kein Geringerer als der Mittelfeldspieler und Kinderarzt Sócrates Brasileiro Sampaio de Souza Vieira de Oliveira bei der WM 1986 in Mexiko trug. Jahre vorher hatte die 2011 verstorbene Fußballikone während der brasilianischen Militärdiktatur innerhalb seines Clubs, den Corinthians aus São Paulo, für die „Democracia Corinthiana“ gekämpft, für Demokratie und Selbstverwaltung.

„Boycott Qatar“-Schilder und -Transparente waren in vielen Stadien der Bundesliga am letzten Spieltag vor der WM zu sehen. Auch die Unterstützergruppe der luxemburgischen Nationalmannschaft von den „M-Block Fanatics 95 Lëtzebuerg“ setzt auf Fußballentzug. Dort kritisiert man nicht nur die WM in Katar, sondern die aktuellen Tendenzen im modernen Fußball. Ähnliches zu hören ist von der Facebook-Seite „Missioun Grottekick“

und den Machern des Fußball-Podcasts „Buvette“.

„Katar-Kater“ herrscht auch in zahlreichen Fußballkneipen wie im „Swamp“ in Freiburg im Breisgau, das sich für kritische und emanzipatorische Fußballkultur einsetzt. Auf groß angelegte Public Viewings wird ebenso verzichtet. Das Fanprojekt des Bundesligisten VfB Stuttgart setzt statt auf das gemeinsame Anschauen von WM-Spielen auf ein Alternativprogramm, mit Vorträgen über die Zeit des Clubs während des Nationalsozialismus oder mit einem Abend zum Thema Fankultur in Südamerika. Die Graswurzelbewegungen des Fußballs haben demnach kaum noch etwas mit dem Eventcharakter und der Gigantomanie von Fifa-Weltmeisterschaften à la Infantino zu tun. Statt der Ware Fußball soll es für sie der wahre Fußball sein.

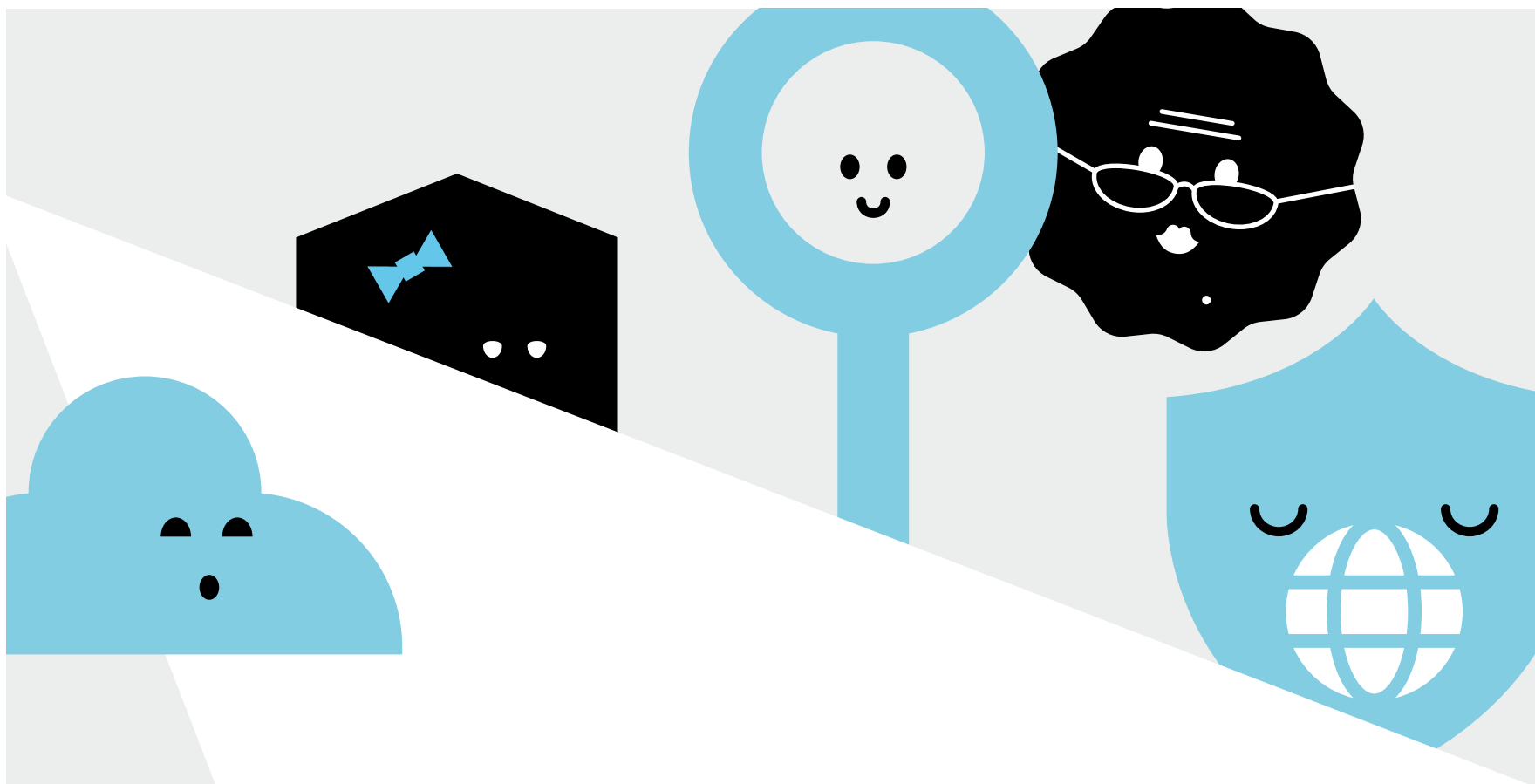
woxx@home

Un « chef » parmi les autogestionnaires

Le woxx avait plutôt coutume de recruter de jeunes talents pour leur offrir la possibilité de débiter dans une profession qui s'apprend beaucoup sur le tas. Mais depuis la semaine dernière, c'est un « vieux loup » du journalisme qui a rejoint notre équipe en la personne de Fabien Grasser. Ancien « rédac' chef » du Quotidien, il devra s'adapter à l'autogestion woxxienne. Une « dégradation » qui ne l'empêche pas d'occuper déjà pleinement les pages de notre hebdomadaire, comme on peut le constater dans la présente édition. Sa longue présence dans la presse écrite luxembourgeoise a été interrompue par un périple de plusieurs années en Afrique, qui lui a permis

d'y constater les « bienfaits » du modèle économique dominant. Il n'est donc pas étonnant que les questions économiques et sociales, tout comme celles qui touchent au Sud global, préoccupent cet Alsacien de souche. L'équipe du woxx peut se réjouir de l'arrivée d'une plume française qui redécouvre ainsi la vie du brave frontalier lorrain livré à la merci des transports publics, en crainte permanente de rater le début d'une réunion de rédaction ou d'une conférence de presse alors qu'il se trouve coincé quelque part autour de Bettembourg. La rubrique afférente risque d'être alimentée de nombreux papiers et billets d'humeur sur ce qui sera bientôt le mode opératoire de la majorité des employé-es de notre pays.

ANNONCE



Déi digital Welt fir jiddereen!

Rendez-vous op:

www.zesummendigital.lu

Dir braucht Hëllef oder hutt Froen zu eisem Site? Kontaktéiert eis!

8002-1111 📞



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Digitalisation



GAART



Kaum überdacht, aber durchaus mit Charme: Das Stadion im polnischen Bytom ist für Traditionalisten eine Reise wert. Und der letzte linke Kleingärtner könnte in den Grünflächen der Gegengeraden während dem Fußballgucken sogar Bohnen anbauen.

FOTO: PÄHERE

DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 48

Wasser und die WM

Roland Röder



Mit dem Thema Wasser ist unser Kleingärtner nach der vorausgegangen Kolumne noch nicht fertig. Dieses Mal erklärt er unter anderem, was Talsperren und Kernkraftwerke gemeinsam haben. Und dann ist da noch Katar.

Während diese Kolumne entsteht, beginnt in Katar die Fußball-WM und draußen ist es mal wieder richtig fies nasskalt. Es regnet und die Temperatur ist nicht viel über null Grad. In Katar hingegen gibt es nicht viel Wasser, zumindest wenig salzfreies Trinkwasser. Was da ist, wird benötigt, um den Rasen in den Fußballstadien zu wässern, die aus dem Wüstenboden gezaubert wurden.

Wobei der Zauber recht irdischen Ursprungs war und im Wesentlichen aus den Zutaten Fifa, Schweiz, Kapitalismus, Ausbeutung und toten Arbeitern bestand. Man muss ja wahrlich kein muffeliger Traditionalist sein. Keiner, der von Fußball nur dann schwärmt, wenn er in strömendem Regen in nicht überdachten Stadien mit nicht funktionierenden Toiletten stattfindet und man sich deshalb von einer Erkältung zur nächsten durch den Winter hangeln muss. Der moderne Fußball hat durchaus Annehmlichkeiten vorzuweisen. Aber Fußballstadien dorthin zu bauen, wo sich niemand sonderlich für Fußball interessiert, ist ungefähr so geistreich wie demnächst auf der höchsten Sahara-Düne die Eröffnungsabfahrt im Ski-Weltcup zu organisieren. Den Schnee müsste man aus Wasser machen, was

aber gar nicht in der nötigen Fülle vorhanden ist.

Während die Welt, zumindest die sich selbst frei glaubende Welt, den iranischen Frauen für ihren unfassbar mutigen Kampf um reale Freiheiten applaudiert, hat die gleiche freie Welt gar kein so großes Problem damit, eine Fußball-WM dort auszurichten, wo eine Regierung sitzt, die weltweit Islamismus protegert, fördert und finanziert. Zum Beispiel die Hamas und die Muslimbrüder. Bei der Hamas trifft das Geld aus Katar dann wieder auf Waffen und Logistik aus dem Iran. Statt seitens der Hamas das Geld und die Logistik für die Verwandlung von Meerwasser zwar nicht in Wein (wäre aber auch schön!), aber immerhin in Trinkwasser zu verwenden, kauft man von dem Geld aus Katar und Teheran lieber Waffen und ballert damit auf Jüdinnen und Juden. So ist das also in der modernen Welt mit den neuzeitlichen Begegnungsreisen und der Vielfalt. Frauen und die Juden scheinen für viele das hasserfüllte Ziel zu sein.

Die Geschichte des Umgangs mit Wasser ist auch die Geschichte der gescheiterten Experten mit ihren hochtrabenden Plänen. Im ausgehenden 19. Jahrhundert war in Deutschland der Bau von Talsperren der letzte technologische Schrei. Ganze Heerscharen von Architekten und Ingenieuren zogen durch die Lande und propagierten deren Bau.

Die Talsperren sollten gleich fünf existenzielle Probleme auf einen Schlag lösen. Durch das Aufstauen des Wassers gebe es kein Hochwasser

mehr, es sei Wasser vorhanden für die privaten Haushalte ebenso wie für die Industrie und die Landwirtschaft. Dank Turbinen lasse sich mit dem Wasser zugleich Strom im Überfluss produzieren. Sozusagen ein perfektes Wassermanagement, bei dem es nur Gewinner gibt. Das Paradies ist keine Utopie mehr. Nun ja, die paar Fische, deren Weg durch den Staudamm-bau erstmal blockiert wird, kann die Menschheit wegstecken.

... ungefähr so geistreich wie demnächst auf der höchsten Sahara-Düne die Eröffnungsabfahrt im Ski-Weltcup zu organisieren.

Soweit der Lobpreis. Dumm nur, dass damals sehr einfältige Freunde der technischen Machbarkeit die Meinungsführerschaft hatten. Die können zwar heute wie damals schicke Evaluationslisten erstellen und mit ständig steigenden Erfolgskurven prahlen. Die Zusammenhänge verstehen sie aber meistens nicht. Und die sehen in unserem Falle so aus: Ist der Teich, also die Talsperre, voll, laufen zwar die Turbinen gut, aber die Talsperre nützt nichts, um gegen Hochwasser zu schützen. Lässt man sie dagegen leerlaufen, schützt sie in der Tat gegen Hochwasser, aber die Stromproduktion liegt darnieder und es steht kein Wasser zur Verfügung. Landwirtschaft, Indus-

trie und Haushalte sitzen im Trockenen. Entnimmt man Wasser für die Industrie, leitet die es verdreckt wieder in den Fluss zurück und es ist wertlos für die Landwirtschaft und den Haushalt. Die allzeit passende Vokabel dafür ist „Teufelskreislauf“. Da gehe ich nicht ran, den Teufel hat sogar Jesus, von dem ich mir viel abgeschaut habe, nicht besiegt. Das lassen=wir.

Die blumigen Versprechen, dank der Talsperren paradiesische Zustände mit glücklich strahlenden Menschen zu kreieren, wiederholte sich 70 Jahre später beim Bau von Atomkraftwerken. Das Scheitern der Utopie auch.

Praxistipps spezial: Wie hilft mir Wasser, die Katar-WM erfolgreich zu boykottieren?

1. Lese eine Gartenkolumne und trinke Wasser, also Bier oder Wein. Das ist ein Segen für die Menschheit.
2. Putze deine Wohnung und verwende sanftes Bio-Putzmittel. Das ist gut für die Ökologie und gut für den Fußball.
3. Trinke Mineralwasser und gehe spazieren. Das ist gut für deinen Körper und den Fußball.

LITERATUR

« TOUT DEVAIT DISPARAÎTRE »

C'est quoi, le vrai crime ?

Isabel Spigarelli

« Tout devait disparaître » de Jérôme Quiqueret, paru chez Cappybarabooks, est bien plus que l'« histoire véridique d'un double meurtre commis à Esch-sur-Alzette » en 1910, promise dans le sous-titre.

Jérôme Quiqueret, journaliste et historien, a été nommé cette année pour le « Lëtzebuurger Buchpräis » avec « Tout devait disparaître ». Même si l'auteur est reparti les mains vides, son livre, dont le style se situe quelque part entre littérature et récit d'enquête, mérite d'être lu. Les lectrices et les lecteurs sensibles ne doivent pas être intimidés par le double meurtre, car le crime passe de plus en plus au second plan au fil des pages. Inversement, les passionnés de crimes impatientes seront peut-être déçus, car Quiqueret prend le temps de résoudre l'affaire.

« Tout devait disparaître » commence bien par le meurtre du couple Kayser-Paulus, qui s'est produit en 1910 à la lisière de la ville d'Esch, mais l'auteur va plus loin. L'affaire s'y prête : l'enquête a duré près de dix ans. Une époque pendant laquelle le mouvement ouvrier d'Esch était en pleine tourmente, où il y avait des luttes de pouvoir politiques et où la Première Guerre mondiale a éclaté. Outre ces événements, Quiqueret s'intéresse également à la manière dont les médias ont traité l'affaire Kayser-Paulus. Son livre se lit ainsi comme une rétrospective du paysage de la presse luxembourgeoise, à l'époque clairement divisée entre les publications catholiques et les journaux révolutionnaires. Le Wort en particulier, qui était à ce moment-là fermement aux mains de l'Église catholique, faisait peser une suspicion générale sur les travailleuses venant de l'étranger.

Dans l'échange avec le woxx, Quiqueret parle de l'évolution de la presse, notamment en ce qui concerne le traitement de la xénophobie et des discours publics, ainsi que des faits divers en général. « Je crois que le fait divers continue souvent à être utilisé pour 'faire diversion', comme le constatait le sociologue français Pierre Bourdieu. Parler de faits divers, c'est souvent ne pas évoquer d'autres problèmes bien plus importants, comme l'inégale répartition des richesses et les ravages du capitalisme, qui ne sont d'ailleurs souvent pas étrangers à la criminalité », dit Quiqueret. « Traiter de la xénophobie ou de sujets sociaux demande bien plus d'investissement. » Dans le traitement des faits divers, on

remarquait « un jeu dangereux avec les émotions des citoyens », même si pour lui cette rubrique est un « formidable moyen de prendre le pouls d'une société ».

C'est ce que l'auteur fait dans son livre – également en ce qui concerne la perception de la police au début du 20e siècle. Le positionnement des citoyens vis-à-vis des autorités ressort régulièrement, tout comme la manière dont ces dernières ont géré leurs responsabilités. Les discussions que Quiqueret fait revivre rappellent en partie les critiques contemporaines sur la violence policière et la corruption. « Les ordres que la police reçoit sont éminemment politiques et disent quelque chose de l'ordre du monde et des rapports de forces qui le régissent », précise l'auteur. « En cela, la situation n'a pas changé et le débat politique sur le rôle de la police et son utilité est permis. »

Un autre fait qui a peu évolué depuis 1910 est l'image de la ville d'Esch. Il y a les résidents de longue date qui défendent leur ville bec et ongles, mais il y a aussi celles et ceux qui se plaignent d'un sentiment de sécurité en baisse. Pour Quiqueret, la réputation de l'Esch d'aujourd'hui est toujours tributaire des débats de l'époque industrielle : « Si cette réputation reposait sur une conflictualité plus élevée dans cette cité industrielle ouverte que dans un village de l'Oesling isolé, elle était toutefois surtout exagérée et instru-

mentalisée », évoque-t-il. « À l'ombre des hauts fourneaux se développaient aussi des enjeux qui dépassaient largement la seule croissance économique. Le bassin minier attirait beaucoup de jeunes gens de la campagne, y florissaient des idées politiques nouvelles, contestataires, et s'y diffusait aussi une certaine liberté d'être et de vivre qui ne plaisait pas à ceux qui avaient un intérêt à ce que rien ne bouge, à commencer par l'Église catholique. » Son livre contribuerait à ce qu'il appelle la « généalogie » de la mauvaise réputation d'Esch. « Dans les milieux conservateurs eschois, on utilise d'ailleurs encore aujourd'hui l'expression du 17e siècle 'la mauvaise Esch', dans le sens qu'on lui donnait au début du 20e siècle », révèle-t-il.

« Traiter de la xénophobie ou de sujets sociaux demande bien plus d'investissement. »

Quiqueret offre également des perspectives intéressantes d'un point de vue féministe. Si les femmes ne jouent à première vue qu'un rôle secondaire dans l'enquête, elles ont souvent été interrogées en tant que témoins, par exemple parce qu'elles avaient une liaison avec un suspect ou parce qu'elles se sont emportées

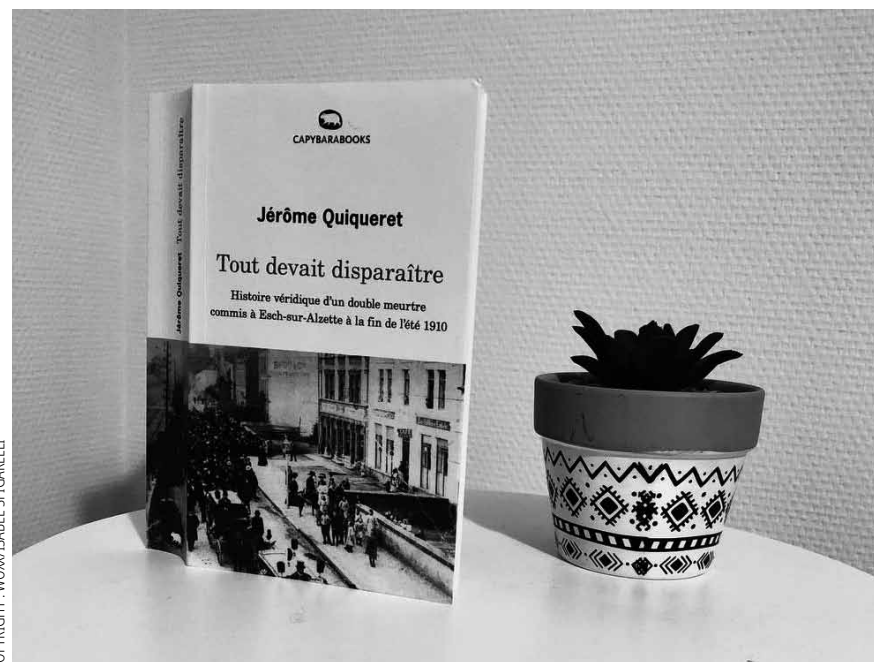
en pleine rue contre d'éventuels coupables. « On se rend compte que ces femmes se rencontrent et échangent dans la rue, au cabaret, qu'elles ont un poids politique par le regard qu'elles portent sur la société », dit Quiqueret. « Dans l'enquête, on observe aussi des solidarités fortes entre femmes pour dénoncer les ravages de la domination masculine, qui s'exprime à travers le comportement de la police. »

À un moment du livre, en effet, les personnes qui s'intéressent à l'évolution du discours social sur la violence sexuelle et l'abus de pouvoir tendent l'oreille : tard dans la procédure, les accusations de plusieurs femmes contre l'un des policiers chargés de l'enquête se sont multipliées, lui reprochant de les avoir harcelées sexuellement. Des accusations que le policier a rejetées. La manière dont les accusations ont été accueillies et le traitement réservé au policier concerné sont exemplaires des structures patriarcales dans lesquelles la voix de groupes marginalisés est systématiquement dévalorisée. Parallèlement, Quiqueret décrit brièvement le discours politique et social sur le rôle comme sur les droits des femmes, qui se sont renforcés à cette époque au Luxembourg : « L'Église se sert d'elles pour contrôler la vie politique et sociale de leurs époux, et le mouvement social-démocrate milite pour leur émancipation, qui irait de pair avec le renforcement du mouvement ouvrier. »

Même si le livre aurait pu être moins épais et si l'auteur se perd à certains endroits dans des explications fastidieuses sur tel ou tel conflit, « Tout devait disparaître » se lit bien. Quiqueret fait revivre de sa plume des personnages défunts depuis longtemps, de manière si réussie que seule notre raison nous rappelle que l'auteur n'a jamais pu croiser ces figures emblématiques de l'histoire d'Esch. Qui a grandi dans cette ville et dans ses alentours appréciera la découverte et pourra mettre un visage sur des noms de rues, découvrant par exemple Caspar-Mathias Spoo ou Xavier Brasseur, des personnes qui ne sont que partiellement connues par la jeune génération. Interrogé sur un crime récent qui, dans 100 ans, pourrait constituer un cas symbolique comparable à celui du couple Kayser-Paulus, Quiqueret hésite. Il écrit d'abord qu'il n'y en a pas, mais ensuite ose faire un pronostic : « Je pense à la bagarre mortelle survenue entre jeunes gens à Bonnevoie en février 2021. On pourrait s'intéresser à la culture de ces jeunes protagonistes, à la question de la possibilité de progression sociale des jeunes d'origine immigrée, on verrait aussi l'hostilité envers les jeunes. »

« Tout devait disparaître », Jérôme Quiqueret. Cappybarabooks : 2022.

Ce qui se cache derrière la couverture de « Tout devait disparaître » de Jérôme Quiqueret : l'histoire émouvante non pas seulement du couple assassiné Kayser-Paulus, mais de toute la ville d'Esch-sur-Alzette, bien plus que la capitale culturelle européenne en 2022.



EVENT

FESTIVAL

Queer Little Lies

Isabel Spigarelli

Das Theaterkollektiv Independent Little Lies (ILL) lädt dieses Wochenende zur dritten Ausgabe seines Festivals Queer Little Lies ein. Das Programm im Überblick.

2018 feierte die Biennale Queer Little Lies (QLL) Premiere im Escher Theater, die zweite Edition stand im Schatten der Corona-Pandemie und kam mit einem reduzierten Programm daher. Dieses Jahr wechselt das Festival des Theaterkollektivs ILL den Schauplatz: Ein Großteil der Veranstaltungen findet nicht mehr im Escher Theater, sondern im kürzlich bezogenen Hauptquartier des Kollektivs statt, dem Bâtiment 4 in Esch. Dort gibt es zwar keine große Bühne, dafür aber ausreichend Platz für queere Künstler*innen, partizipative Projekte und Karaoke.

Den Anfang macht jedoch ein Vortrag in der Escher Bibliothek: Sophie Labelle, französisch-kanadische trans Autorin, spricht am Freitag, dem 25. November ab 19 Uhr über Kunst und Aktivismus. Labelle wurde 2014 durch ihren Webcomic „Assigned Male“ bekannt, in dem sie ihre Erlebnisse als trans Frau schildert. Einige der Bildgeschichten sind auf [assignedmale.tumblr.com](https://www.assignedmale.com) aufrufbar. Dort reagierte die Autorin erst kürzlich auf die Schießerei im queeren Club Q im amerikanischen Colorado Springs, bei

der am 19. November fünf Menschen ums Leben kamen und mehrere Personen schwer verletzt wurden. „Today we mourn. Tomorrow, we shine the brightest and loudest we can“, schreibt Labelle in ihrem Beitrag. Neben dem fortlaufenden Webcomic hat Labelle mehrere Kinderbücher, Romane und weitere Comics, die sich mit Gender beschäftigen und den Alltag von trans Personen thematisieren, publiziert. Unter [serioustransvibes.com](https://www.serioustransvibes.com) sind ihre bisherigen Publikationen zu finden. Labelle stellt sich im Anschluss ihres Vortrags Fragen der Besucher*innen. Die Anmeldung zur Veranstaltung erfolgt per Mail an events.bibliotheque@villeesch.lu.

Mit Kingz bis zum Sonnengruß

Der Umzug ins Bâtiment 4 erfolgt am Samstag: Stephanie Weber, Gender- und Medienpädagogin, bietet dort den „She’s the man* Boygroup“-Workshop an. In über vier Stunden sollen mindestens zwei Boybands entstehen, die am Abend ab 19:30 Uhr gegeneinander antreten. Das Publikum entscheidet, wer beim „Lip Sync Battle“ die beste Performance abliefern wird. Was nach Klamauk klingt, ist in Wahrheit eine Auseinandersetzung mit Geschlechterperformance. Auf der Internetseite zum Festival steht, Ziel des Workshops sei es, „Geschlecht

zu dekonstruieren und (...) das eigene Verhaltensspektrum zu erweitern“. Weber beschäftigt sich seit vielen Jahren auf theoretischer und praktischer Ebene mit Drag. Sie gibt den Teilnehmer*innen Fakten- und Hintergrundwissen mit auf den Weg, genauso wie Tipps zur Gestik und Mimik zur Inszenierung am Abend. Der Workshop beginnt um 14 Uhr, eine Anmeldung per Mail an xxyz.luxembourg@gmail.com ist erforderlich.

Nachdem die frisch gebackenen Boybands die Bühne am Samstag verlassen haben, treten um 20 Uhr die Kölner Kingz of Pop auf. Weber ist Teil des Ensembles und tritt unter dem Namen Hans Schwanz als Drag King auf (An.d.R.: Bühnenrolle, in der bestimmte Arten von Männlichkeit überspitzt oder persifliert dargeboten werden). Hinzu kommen die Drag Kings George Clownie und Magic Mike. Wer Lust auf einen Vorgeschmack hat, wird auf Youtube fündig: Unter „She’s the man* Drag King Workshop“ sind Performances der Kingz of Pop sowie Eindrücke aus den Workshops zu finden. Auf die Kingz of Pop folgt eine Soloshow von Victor LeMaure: LeMaure hat sich in der Pariser Dragszene einen Namen gemacht und präsentiert ab 21 Uhr in Esch eine neue Show, die Genderstrukturen ins Wanken bringt. Besucher*innen, die danach selbst zum Mikrofon greifen wollen, kommen bei der anschließenden Karaokeparty auf ihre Kosten: Ab 22 Uhr können sie Balladen schmetterten.

Weiter getanzt wird am Sonntag: Fernando López, Choreograf und Tänzer, führt von 11 bis 16 Uhr in einem Workshop in die Kunst des Flamenco ein. López, der mit Anfang dreißig bereits auf eine erfolgreiche akademische und tänzerische Karriere zurück-

blickt, hat sich in seinem Heimatland Spanien am Lehrstuhl für Flamencostudien in Jerez weitergebildet. Im Mai dieses Jahres sprach López bereits beim „ARTraverse-FLAMENCOTre“ des Circulo Cultural Español Antonio Machado in der Escher Kulturfabrik über Genderfragen im Flamenco und führte in einem eigenen Auftritt vor, wie er die Themen inszeniert. Am Sonntag teilt er seine Expertise mittels theoretischer Ausführungen und praktischer Übungen.

Später findet die Theaterkonferenz von Malou Estenne, Kulturproduzentin und Mitglied des multidisziplinären Kollektivs Transtropie, die das QLL um 17 Uhr abschließt. In „Born to be Queer“ erzählt sie ein Coming-out nach und spricht über den Kampf gegen Homofeindlichkeit. „La conférence souhaite expliquer comment le mot “QUEER” comme autodéfinition des mouvements de minorités sexuelles et de genre, sait aujourd’hui englober tous les questionnements autour de l’orientation sexuelle et de l’identité de genre“, heißt es im Ankündigungstext zur Veranstaltung. Die hybride Vortragsform soll die künstlerische Auseinandersetzung mit der sachlichen Aufarbeitung des Themas verknüpfen. Estenne gibt dabei Auskunft über ihre Erfahrungen als Aktivistin für die Rechte von LGBTI+-Menschen.

Neben dem Trubel bleibt beim QLL aber auch Raum für Entspannung – und zwar im Zuge von zwei Yoga-Sessions mit Maura Explorer. Am Freitag, von 13 bis 14 Uhr, sowie am Samstag, von 10 bis 11 Uhr, lädt die Yogalehrerin zu Kursen ein. Vorkenntnisse sind nicht nötig und die beiden Kurse stehen explizit allen Menschen offen, unabhängig von Alter, Körperform und Fitness. Der Eintritt zu allen Events ist frei. Falls nicht anders angegeben, ist eine Anmeldung per Mail an sandy@ill.lu erforderlich.

Wer mehr über die Hintergründe des Festivals sowie über queere Kultur in Luxemburg erfahren will, sollte sich die aktuelle Episode des Kulturpodcasts „Um Canapé mat der woxx“ anhören: Dort unternimmt Sandy Artuso, Mitbegründerin des QLL und langjähriges Mitglied des ILL, einen Rückblick auf die vergangenen Ausgaben des Festivals, untersucht die Weiterentwicklung queerer Kultur in Luxemburg seit 2018 und dekonstruiert Aussagen des politisch rechten Spektrums zu Aktivismus in der luxemburgischen Theaterszene. Der Podcast ist auf [woxx.lu](https://www.woxx.lu) und auf gängigen Streamingplattformen zu finden.

Queer Little Lies, 25. – 27. November in der Escher Bibliothek (26, rue Emile Mayrisch, 4240 Esch-sur-Alzette) und im Bâtiment 4 (66, rue de Luxembourg, 4149 Esch-sur-Alzette). Weitere Informationen auf queerlittlelies.lu.

Die Kölner Kingz of Pop spielen am Samstagabend im Bâtiment 4 mit Geschlechternormen und Klischees – Lacher sind garantiert!



MUSEK

AVIS

JAZZ/MUSIQUE CONTEMPORAINE

Les cordes à l'esprit

Florent Toniello

Pour « State of Mind », son deuxième album, le guitariste luxembourgeois Gilles Grethen convoque un orchestre à cordes pour dialoguer avec son quartet. Compte rendu d'écoute.

Il a d'abord pensé à un big band, avant que les cordes s'imposent à lui comme une évidence. C'est que Gilles Grethen a été bercé par la musique classique pendant son enfance et son adolescence : quoi de plus logique, alors, que d'associer aux cordes pincées de son instrument, la guitare, les cordes frottées de violons, d'altos, de violoncelles et d'une contrebasse avec archet ? Le jazzman a donc dirigé ses compositions – il en signe l'ensemble sur cet album – vers ce petit orchestre, en plus de son habituel quartet où officient Vincent Pinn à la trompette et au bugle, Gabriele Basilico à la contrebasse et Michel Meis à la batterie. Pendant l'élaboration des morceaux s'est aussi posée la question de l'improvisation : si cette dernière figure dans l'ADN d'un quartet de jazz, elle est évidemment plus difficile pour un orchestre de tradition classique. Grethen s'est décidé pour un partage des tâches, où les parties composées font la part belle aux cordes tandis que le quartet reprend la main lorsqu'une large marge de manœuvre est laissée aux interprètes.

Comme une démonstration de ce principe, le premier morceau, « Change », s'ouvre sur une ample mélodie aux cordes basses, soutenue par les trémolos continus des cordes aiguës. Entre ensuite en scène le quartet dans un numéro d'improvisation, rejoint par l'orchestre pour un pont très écrit, puis vient une nouvelle séquence d'improvisation avant une fin en accords dont les dissonances finissent par s'estomper. Dans cette plage d'un peu plus de huit minutes figure ainsi un condensé de la méthode adoptée par Gilles Grethen pour l'album, visant à procurer à tous les instruments l'occasion de s'illustrer au sein d'un collectif soudé. Le maître mot est évidemment l'équilibre, que le compositeur-guitariste parvient à maintenir grâce à ses choix d'écriture et d'interprétation.

Une recette que le morceau qui donne son nom à l'album, « State of Mind », applique également : introduction des archets, beaux unissons qui établissent des liens entre quartet et orchestre, jeu très rythmique des cordes ensuite, improvisation. Cette composition, par l'ampleur de son ar-



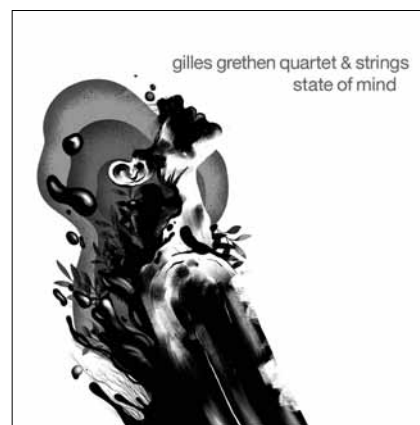
Un joyeux mélange : le Gilles Grethen Quartet avec ses cordes invitées lors de l'enregistrement de l'album.

chitecture et la diversité des sonorités rendues, suggère un esprit tantôt apaisé, tantôt saisi par la fièvre créatrice. Elle démontre en tout cas toute l'ambition du projet et tout le soin apporté à sa réalisation, puisque la partition a indéniablement demandé une mise en place méticuleuse (à noter que les cordes ont été dirigées pour l'enregistrement, en l'occurrence par Benjamin Schäfer). Dans une plage précédente, « Transcendence », la pulsation rythmique de l'orchestre, une constante tout au long de l'heure d'écoute, revêt même des allures de tango. C'est dire le programme varié que le jazzman luxembourgeois entend servir.

Tout album de jazz qui se respecte se doit d'explorer le registre de la ballade. Arrêtons-nous un instant sur « Until the Moon Went Down », qui montre aussi la subtilité de l'écriture de Grethen et l'apport bienvenu de l'orchestre qu'il s'est choisi pour compagnon. Le guitariste assure lui-même l'introduction, vite rejoint par des cordes acides et dissonantes avant un solo langoureux de trompette. Ce n'est pas une belle lune d'amour qui se trouve présentée là, mais plutôt une lune de sang. Il en va ainsi, au fond, de l'ensemble des pièces proposées : jamais univoques, elles comportent toujours en elles une contradiction, une tension inhérente à celle que crée la juxtaposition d'un quartet jazz et d'un orchestre classique.

Avec cet album ambitieux, Gilles Grethen offre une expérience d'écoute originale, ancrée dans une tradition jazzistique de collaboration avec des cordes, mais qui par moments fait également penser à de la musique

contemporaine classique. La diversité des atmosphères et la sincérité de la démarche sont pour le moins rafraîchissantes. Et comme pour les enthousiastes de jazz rien ne remplace l'expérience du direct, le concert de présentation de l'album promet une belle ambiance la semaine prochaine à Bertrange.



« State of Mind » est sorti le 21 octobre chez Double Moon/Challenge Records. Album release le samedi 3 décembre à 20h, à l'Arca Bertrange.

Poste vacant

Le ministère de la Culture recrute un

directeur du Centre national de l'audiovisuel m/f

Le Centre national de l'audiovisuel (CNA) est un institut culturel de l'État. L'institut a pour vocation de conserver et valoriser le patrimoine audiovisuel du Luxembourg et de rendre accessible à toutes et à tous la culture du son, de l'image fixe et de l'image animée à travers des expositions, des publications, des projections, des conférences ou d'autres manifestations qui visent un large public.

Les candidats (m/f) désirant poser leur candidature pour le poste vacant sont priés de consulter le site www.govjobs.public.lu sous la rubrique « postes vacants » pour plus de renseignements sur la nature et les requis du poste vacant et pour s'informer sur la procédure à suivre.

Délai de candidature :
15 décembre 2022

Communiqué par
le ministère de la Culture

Postes vacants

Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance

Il est porté à la connaissance des intéressé(e)s que l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance est à la recherche de **médecins à engager sous contrat de vacances** pour participer aux travaux dans le cadre de l'évaluation de la situation de dépendance des demandeurs de prestations.

La maîtrise de la langue luxembourgeoise est obligatoire.

Les candidatures écrites avec un curriculum vitae détaillé et une copie des diplômes respectifs et de l'autorisation d'exercer au grand-duché de Luxembourg sont à adresser à rh@ad.etat.lu

Pour de plus amples détails prière de bien vouloir appeler M. Norbert Lindenlaub au 247-86063 ou de se référer au site internet www.assurance-dependance.lu

PHOTO : STEPHANIE BAUSTERT



Etablissement public créé par la loi modifiée du 25 juillet 2002 pour la réalisation des équipements de l'Etat sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions de la réalisation, de la gestion, de l'entretien, de la maintenance, de l'exploitation et de la transformation du patrimoine immobilier de l'Etat à Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 Architecte pour les travaux neufs (m/f)

Le descriptif détaillé du poste et profil demandé est consultable sur le site internet du Fonds Belval : www.fonds-belval.lu (onglet offres d'emploi)

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant une lettre de motivation, le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 20 décembre 2022 au plus tard.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker
Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1
E-mail: secretariat@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 17/01/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'échafaudage à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - logements - site Batty Weber.

Description succincte du marché :

+/- 9.370 m² d'échafaudages répartis sur 6 bâtiments.

La durée des travaux est de 401 jours ouvrables, à débiter au 1er semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 21/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202419 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 18/01/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'installations électriques moyenne tension à exécuter dans l'intérêt de la rénovation du domaine thermal à Mondorf-les-Bains.

Description succincte du marché :

- Démontage de l'ancienne installation
- Installation d'une cellule moyenne tension
- Armoire de comptage
- Transformateur de type sec enrobé de résine 1.250 kVA
- Remplacement de l'installation cos-phi
- Installation d'un groupe de ventilation transformateur 3000 m³/h

Il s'agit d'un projet de rénovation. Le bâtiment devra rester opérationnel durant les travaux. La durée des travaux est de 90 jours ouvrables, à débiter pour le deuxième semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 17/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202431 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 20/01/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux de chauffage et de climatisation à exécuter dans l'intérêt de la rénovation du domaine thermal à Mondorf-les-Bains.

Description succincte du marché :

- Démontage de deux chaudières (1.200 kW) pour mise en œuvre de deux nouvelles chaudières gaz (1.441 kW)
- Mise en œuvre d'un ballon de mélange de 10 m³
- Démontage d'une machine froid (550 kW) à absorption et remplacement par deux chillers (270 kW)
- Raccordements, pompes, filtres et tous les accessoires
- Nouvelle GTC et régulation à effectuer

Le bâtiment devra rester opérationnel durant les travaux.

La durée des travaux est de 130 jours ouvrables, à débiter pour le 2e semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

AVIS

Autres informations :**Conditions de participation :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 17/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202408 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 19/01/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Travaux de remplacement de la production d'eau chaude sanitaire à exécuter dans l'intérêt de la rénovation du domaine thermal à Mondorf-les-Bains.

Description succincte du marché :

Producteurs « ECS » instantanés composés de deux échangeurs de 681 kW et 408 kW ; réservoirs de stockage primaires de 2.000 et 900 l ; tuyauterie en acier inoxydable, accessoires tuyauterie, isolation tuyauterie ; tableau électrique ECS et EF ; régulation ; dépollution, analyse bactériologique du réseau.

Le bâtiment devra rester opérationnel durant les travaux.

La durée des travaux est de 90 jours ouvrables, à débiter pour le 2e semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 17/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202409 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 24/01/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Travaux d'installations électriques à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange, partie 1 - pouponnière et parties communes - site Batty Weber.

Description succincte du marché :

1 poste de transformation de 1.000 kVA ; 2.195 m de chemins et échelles à câbles ; 19 tableaux électriques y compris les équipements KNX ; 89.335 m de câble ; 1.051 équipements d'installation (prises, interrupteurs...) ; 1.950 luminaires et luminaires de secours ; installations de détection incendie avec 1.498 détecteurs ; installations de contrôle d'accès comprenant 51 lecteurs de badge et 132 serrures électroniques autonomes ; système externe de protection contre la foudre classe III avec 515 m de conducteur de captage ; installation d'accès aux parkings avec 2 barrières et 7 bornes de recharge pour véhicules électriques.

La durée des travaux est de 545 jours ouvrables, à débiter au 1er semestre 2023.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 17/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202428 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 13/01/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Travaux de façade à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - logements - site Batty Weber.

Description succincte du marché :

+/- 7.915 m² de façade isolée répartis sur 6 bâtiments.

La durée des travaux est de 284 jours ouvrables, à débiter au 2e semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 21/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202420 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

WAT ASS LASS 25.11. - 4.12.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 25.11.

KONFERENZ

Quand on sème c'est pour la vie ! Comment le capitalisme s'approprié le vivant ? Avec Corentin Hecquet, Chambre des salariés, *Luxembourg*, 18h. Inscription obligatoire : sosfaim.lu/conference-gesticulee Org. SOS Faim Luxembourg.

MUSEK

Shuffle - Showcases from Local & International Talents, avec Daniel Migliosi 6tet, Isis Apache Montero, Peace, Drugs and Love, The Aquatic Museum et Dishwasher, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Uriel Barthélémi, solo multimédia, Arsenal, *Metz (F)*, 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Brad Lubman, œuvres entre autres d'Andre, Pagh-Paan et Lewis, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Elena D'Ascenzo & Fabio Porroni, musique expérimentale, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

The Addams Family, das Broadway Musical, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Mouthpiece, musique contemporaine, œuvres entre autres de Magalhaes, Oehring et Gee, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Tukan & MadMadMad, electro jazz/post-punk-disco, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

E22 Synaesthesia, avec l'artiste multimédia Émile V. Schlessler et le trio de jazz Reis-Demuth-Wiltgen, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h + 22h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Time-Out, Liegekonzert mit Sabine Tonnar, Sakiko Idei und Sven Kiefer, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, sous la direction de Jean Thill, œuvres entre autres de Chostakovitch, Bucciarelli et Pütz, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu Inscription obligatoire : reservation.theatre@villeesch.lu

Disiz, rap, support : LUCASV, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Gilles Grethen Quartet, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tél. 0049 681 958 05058.

Akustiks, rock, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Rainy Days 2022 : Francisco López, musique électronique, Philharmonie, *Luxembourg*, 22h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier en collaboration avec Lynn Jung, Sven Fielitz et Isaiah Wilson, (à partir de 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Berenike, Schauspiel von Jean Racine, inszeniert von Alice Buddeberg, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Der gute Mensch von Sezuan, von Bertolt Brecht, inszeniert von Christina Gegenbauer, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Die Ratten, von Gerhart Hauptmann, inszeniert von Julia Prechsl, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu



Le multi-instrumentiste Neue Grafik et son ensemble seront au Shuffle, le festival de jazz de Neimënster, ce samedi 26 novembre à 22h30.

En Escher Jong, inzenéiert vum Ulrich Waller, mat Luc Feit an André Jung, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Josef und Maria, Weihnachtsmärchen von Peter Turrini, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu ABGESAGT!

KONTERBONT

Babbelfest, Prabbeli, *Wiltz*, 18h30. www.prabbeli.lu

Virstellung vum neie Lëtzebuurger Lidderbuch „De Georgely“, mam Georges Urwald, Stued Theater, *Grevenmacher*, 19h. Aschriewung erfuenderlech: tickettailor.com/events/bnl

REGARDS S. 13 Queer Little Lies Festival: Reading Session, with Sophie Labelle, Escher Bibliothéik, *Esch*, 19h. www.bibliotheque.esch.lu queerlittlelies.lu Registration requested: events.bibliotheque@villeesch.lu

E22 The Wreckage of My Flesh, performance avec le Tebby Ramasike collective, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

SAMSCHDEG, 26.11.

JUNIOR

Researchers' Days, (11-18 Jahre), Rockhal, *Esch*, 10h - 13h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu Inscription obligatoire via mnhn.lu

Programmation Zoom In : Le goût des couleurs, (> 3 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Äerd Faarwen, Workshop (6-12 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Maunz und Wuffs guter Tag, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONFERENZ

Droit à la santé : qu'est-ce que cela signifie dans un contexte de marginalisation en Afrique ? Avec John Bosco Nsubug, suivie de la fête de fin d'année de Coopération Nord-Sud, salle des fêtes, *Flaxweiler*, 18h. Inscription obligatoire : info@cns-asbl.org

MUSEK

Rainy Days 2022 : Alexander Schubert « Sleep Laboratory », installation performative avec United Instruments of Lucilin et Multimedia Kontor Hamburg, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h, 13h, 15h + 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Ensemble SteDajoDa, musique improvisée électroacoustique, Arsenal, *Metz (F)*, 14h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Trio Gross/Abdelnour/Mangan, musique improvisée, Arsenal, *Metz (F)*, 17h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

E22 Synaesthesia, avec l'artiste multimédia Émile V. Schlessler et le trio de jazz Reis-Demuth-Wiltgen,

centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 18h, 20h + 22h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Shuffle - Showcases from Local & International Talents, avec Arthur Passing 4tet, Jambal, Tele-Port, Maxime Bender Universal Sky, Dock in Absolute et Neue Grafik Ensemble, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Tosca, Oper von Puccini, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Echter'world festival : Luísa Sobral & Rita Payés Roma, pop, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Alt-J, indie rock, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu SOLD OUT!

Diplôme de concert, avec Dino Ajdarpasic (trombone), Fanny Fauconnier (flûte traversière) et Philippe Schiltz (euphonium),

WAT ASS LASS 25.11. - 4.12.

conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Lady in the Dark, sous la direction de David Stern, chorégraphie de Rebecca Howell, avec entre autres Maartje Rammello, Alexia Macbeth et Sylvia Poorta, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Orchestre national de Metz

Grand Est + Quatuor Ellipso, sous la direction de David Reiland, œuvres de Varèse, Jolas et Glass, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Harmonie municipale

Esch-sur-Alzette, sous la direction de Jean Thill, œuvres entre autres de Chostakovitch, Bucciarelli et Pütz, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu Inscription obligatoire : reservation.theatre@villeesch.lu

Rainy Days 2022 : Ensemble

Recherche, œuvres de Tjøgensen, Lachenmann et Swithinbank, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Thomas Ankersmit

« **Perceptual Geography** », performance immersive, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Monolithe noir, electronic kraut drone, De Gudde Wellen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Vaudou Game, musique du monde, support : Tune Zitoune, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Zinée, rap, support : Essiana + Sensy, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Flight Attendant, Psychedelic Space Rock, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tél. 0049 681 958 05058.

Akustiks, rock, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

THEATER

Flüstern in stehenden Zügen, von Clemens J. Setz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Julien Strelzyk : Ça passe trop vite ! Humour, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Home, morceaux de nature en ruine, mise en scène de Magrit Coulon, avec Ninuccia Berthet, Alice Borgers et Félix Vannoorenbergh, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

En Escher Jong, inzenéiert vum Ulrich Waller, mat Luc Feit an André Jung, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Lovefool, texte et mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le malade imaginaire, de Molière, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, centre culturel, *Moutfort*, 9h - 13h. repaircafe.lu

REGARDS S. 13 Queer Little Lies

Festival: She's the Man* Boygroup Workshop, with Stephanie Weber, Bâtiment 4, *Esch*, 14h. queerlittlelies.lu Registration requested: xyxz.luxembourg@gmail.com

E22 Le salon de Helen Buchholtz

visite guidée, Bridderhaus, *Esch*, 15h. bridderhaus.lu lesalondehelenbuchholtz.lu

Rainy Days : Patrick Muller,

performance, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 The Wreckage of My Flesh, performance avec le Tebby Ramasike collective, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

REGARDS S. 13 Queer Little Lies

Festival: Drag King Night, with lip sync battle, performances and karaoke, Bâtiment 4, *Esch*, 19h30. queerlittlelies.lu

SONNDEG, 27.11.

JUNIOR

Peterchens Mondfahrt, Text und Inszenierung von Kim Langner und Axel Weidemann nach dem Märchen von Gerdt von Bassewitz, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Maunz und Wuffs guter Tag, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de



Entre fiction et documentaire multidisciplinaire, Isabelle Ronayette et Martin Staes-Pollet thématisent leur dyslexie dans la pièce « Dislex », le 30 novembre à 19h aux Rotondes.

Billy la nuit, mise en scène d'Aurélien Namur, (5-12 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 11h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Die Schneekönigin, nach dem Märchen von Hans Christian Andersen (> 6 Jahre), Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

KONFERENZ

« **Nachleben** » : lire Dante aujourd'hui, avec Manuele Gragnolati, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

REGARDS S. 13 Queer Little

Lies Festival : Born to Be Queer, conférence théâtralisée avec Malou Estenne (TransTopie), Bâtiment 4, *Esch*, 17h. queerlittlelies.lu Inscription obligatoire : sandy@ill.lu

MUSEK

Rainy Days 2022 : Alexander Schubert « Sleep Laboratory », installation performative avec United Instruments of Lucilin et Multimedia Kontor Hamburg, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h, 13h, 15h + 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Thomas Ankersmit « Untitled (Landscape) », performance immersive, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Karin Hellqvist, récital de violon, œuvres de Bauckholt, Lim et Bång, Philharmonie, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 Synaesthesia, avec l'artiste multimédia Émile V. Schlessler et le

trio de jazz Reis-Demuth-Wiltgen, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 16h, 18h + 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Le Concert lorrain, sous la direction de Stephan Schultz, avec Julia Doyle (soprano) et Emma Black (hautbois), œuvres entre autres de Bach, Händel et Marcello, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Rainy Days 2022 : Les percussions de Strasbourg, œuvres de Grisey, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Echter'world festival : Mísia, fado, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

THEATER

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier en collaboration avec Lynn Jung, Sven Fielitz et Isaiah Wilson, (à partir de 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Home, morceaux de nature en ruine, mise en scène de Magrit Coulon, avec Ninuccia Berthet, Alice Borgers et Félix Vannoorenbergh, Kinneksbond, *Mamer*, 16h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

En Escher Jong, inzenéiert vum Ulrich Waller, mat Luc Feit an André

Jung, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Lovefool, texte et mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le malade imaginaire, de Molière, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

REGARDS S. 13 Queer Little Lies Festival: Flamenco Workshop, with Fernando López, Bâtiment 4, *Esch*, 11h. queerlittlelies.lu Registration requested: sandy@ill.lu

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

D'utopesch Zukunft schreiben: E Solarpunk Workshop, mam Cosimo Suglia, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Rainy Days 2022 : Le bal contemporain, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 The Wreckage of My Flesh, performance avec le Tebby Ramasike collective, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

MÉINDEG, 28.11.

KONFERENZ

Histoire culturelle du Luxembourg: Lëtzebuenger Indie Rock - von 2006 bis haut, mam Marc Clement, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Soirée témoignage : la rencontre entre l'éducation occidentale et orientale, récit de Gyal Lo, Neimënster, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Les amis du Tibet Luxembourg.

MUSEK

Volbeat, metal, support: Skindred + Bad Wolves, Rockhal, *Esch*, 18h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Leonidas Kavakos & Yuja Wang, récital de violon et piano, œuvres de Brahms, Janáček et Schumann, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

WAT ASS LASS 25.11. - 4.12.

KONTERBONT

Rencontrez. Partagez. Agissez, soirée témoignage dans le cadre de la campagne « Write for Rights » avec Yren Rotela et Mariana Sepúlveda, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 18h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu
Inscription obligatoire : amnesty.lu/actualites/28-11-rencontrez-partagez-agissez

Jean-Marie Jem Backes & Raymond Boon, Lesung, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

DËNSCHDEG, 29.11.

JUNIOR

Ursus maritimus, atelier (6-8 ans), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Inscription obligatoire.

KONFERENZ

Mass Extinction in the Fossil Record (Part 2), mit Ben Thuy, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

D'Gräfin Ermesinde: liberal, fromm a national, mam Pit Péporté, Trifolion, Echternach, 19h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

MUSEK

Opéra Stradivarius, avec Razvan Stoica (violin), Cyprien Keiser (violoncelle), Andreea Stoica et Ilan Zajtmann (piano), œuvres entre autres de Rachmaninov, Porumbescu et Waxman, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

The Rake's Progress, Oper in drei Akten von Igor Strawinsky, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Mikael Serre, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Little Simz, rap, support: OTG, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

BLKDOG, spectacle de danse hip hop, chorégraphie de Botis Seva, par la cie Far From the Norm, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz, de Mohamed Kacimi, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Héros, spectacle d'impro, De Guddé Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu
Inscription obligatoire : resa@petaco.lu

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : bas-relief représentant Vitis, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Soirée jeux de société, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 18h30. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

MËTTWOCH, 30.11.

KONFERENZ

Hier kommst du nie mehr raus - Luxemburger Frauen im Zweiten Weltkrieg zwischen Widerstand, Verfolgung und Inhaftierung, mit Kathrin Mess, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Inscription obligatoire : billetterie@neimenster.lu

Firwat a wei mir d'Natur an d'Gesellschaft nei denke mussen! Mam Fabian Scheidler, Oekozer, Luxembourg, 20h. www.meco.lu
Org. Mouvement écologique.

MUSEK

Lunch concert : Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gustavo Gimeno, œuvre de Strauss, Philharmonie,

Luxembourg, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Cecilia Bartoli, les musiciens du Prince-Monaco & Il canto di Orfeo, sous la direction de Gianluca Capuano et Jacopo Facchini, œuvre de Mozart, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sascha Ley, experimental jazz, De Guddé Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Dislex, avec la cie LRIR, mise en scène d'Isabelle Ronayette, Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

BLKDOG, spectacle de danse hip hop, chorégraphie de Botis Seva, par la cie Far From the Norm, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Lovefool, texte et mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

3 Works for 12, chorégraphie d'Alban Richard, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz, de Mohamed Kacimi, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Orange Week 2022: Die Unbeugsamen, Vorführung des Dokumentarfilms von Torsten Körner (D 2019 104'. O.-Ton + eng. Ut.), Kulturfabrik, Esch, 19h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Einschreibung erforderlich: egalitedeschances@villeesch.lu

DONNESCHDEG, 1.12.

JUNIOR

Ursus maritimus, atelier (6-8 ans), Musée national d'histoire naturelle,

Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Inscription obligatoire.

Redakter fir en halwen Dag, Workshop (9-10 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreibung erfuorderlech.

KONFERENZ

Liewensstil, Wirtschaft & Natur zesummebréngen ... Wéi kréie mir dat hin? Mam Fabian Scheidler, Oekozer, Luxembourg, 8h. www.meco.lu
Aschreibung erfuorderlech: move@oeko.lu
Org. Mouvement écologique.

Allenthalben ertönt der Ruf nach Schaffung eines Assoziationsrechts, d'Geschicht vum Gesetz vum 21. Abrëll 1928 a vun der Vereenigungsfräiheet zu Lëtzebuerg, mam Mohamed Hamdi, Cercle Cité, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Aschreibung erfuorderlech: visites@2musees.vdl.lu

#SalePute, projection du film de Florence Hainaut et Myriam Leroy, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Inscription obligatoire : billetterie@neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

Miersch vum Edmond Hansen, mat Nicole Kreins, Erny Kohn a Guy Pauly, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 19h30. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

MUSEK

La framboise frivole, avec Peter Hens et Bart Van Caenege, œuvres entre autres de Ravel, Brel et Fugain, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Wiener Sängerknaben, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Evanescence & Within Temptation, hard rock, support: Smash into Pieces, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg, Concert de Gala de SOS Villages d'enfants monde, sous la direction de Gustavo Gimeno, avec Hayoung Choi (violoncelle), œuvres de Tchaïkovski, Grethen et Strauss, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Fred Frith/Anil Erasilan/ Tom Malmendier, musique expérimentale, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jean Jean, math electro rock, De Guddé Wëllen, Luxembourg, 20h30. www.deguddewellen.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland.de
AUSVERKAUFT!

BLKDOG, spectacle de danse hip hop, chorégraphie de Botis Seva, par la cie Far From the Norm, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Von Flausen nach Possen, Kabbarett mit Blömer und Tillack, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Variations énigmatiques, d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Paul-Émile Fourny, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Blessées à mort, de Séréna Dandini, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

1940/41, lecture avec Marc Limpach et Elsa Rauchs, accompagnement musical par Michel Reis et Claire Parsons, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Le premier samedi de chaque mois à 15h

A Question of Listening

Une question posée, un thème qui relie l'humain et la musique, l'une ou l'autre anecdote, un point de vue subjectif mais documenté auprès de neuropsychologues, de musicologues, de compositeurs et compositrices, d'interprètes. Une heure pour développer, comprendre et écouter.

Rendez-vous le samedi 3 décembre avec Bernard Vincken : bernardvincken.blogspot.com

WAT ASS LASS 25.11. - 4.12.



La violoncelliste Hayoung Choi participera au concert de gala de SOS Villages d'enfants monde sous la direction de Gustavo Gimeno, le 1er décembre à 20h à la Philharmonie.

FREIDEG, 2.12.

MUSEK

Les talents palestiniens, avec l'école de musique Al Kamandjati, Sang a Klang, *Luxembourg*, 19h. Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Nightwish, metal, support: Beast in Black & Turmion Kätilöt, Rockhal, *Esch*, 19h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Les surprises, sous la direction de Louis-Noël Bestion de Camboulas, œuvres de Chopin et Desmarests, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Marc Copland Quartet, jazz, CD-Release, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Kreisler singt Kreisler, mit Sandra Kreisler (Gesang) und Jochem Hochstenbach (Klavier), Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 20h.

E22 Le salon de Helen Buchholtz : clairières dans le ciel, la mélodie française par les compositrices, avec Cyrille Dubois (ténor) et Tristan Raës (piano), Bridderhaus, *Esch*, 20h. bridderhaus.lu lesalondehelenbuchholtz.lu

Ausgang + Naudin, rap, support : Audace, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Englbrt, indietronic, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Rover, pop rock, support: After Geography, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Die Ratten, von Gerhart Hauptmann, inszeniert von Julia Prechsl, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ich, Akira, Monologstück für einen Hund mit einer Frage von Noëlle Haeseling und Leo Meier, inszeniert von Lorenz Nolting, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Smith & Wesson, texte et mise en scène d'Alessandro Baricco, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

La petite fille de Monsieur Linh, d'après le roman de Philippe Claudel, mise en scène et interprété par

Célia Nougès, avec Célia Nougès, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Variations énigmatiques, d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Paul-Émile Fourny, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Roberto Capitoni: Spätzle, Sex & Dolce Vita, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Uniqueers - New Community Group, rencontre, Centre LGBTIQ+ Cigale, *Luxembourg*, 19h. www.cigale.lu facebook.com/CentreCIGALE

Die Linie zwischen Tag und Nacht, Lesung mit Roland Schimmelpfennig, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

SAMSCHDEG, 3.12.

JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer). Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu Aschreibung erfuenderlech: Tél. 5 87 71-19 20.

Maunz und Wuffs guter Tag, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

De Kapitän Mullebutz a seng Séisswaassermatrousen si schneekeg! (4-8 Joer), Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONFERENZ

Science Meets Music, Rockhal, *Esch*, 18h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

MUSEK

Concert de la Saint-Nicolas, avec les élèves des orchestres à cordes préparatoires, conservatoire, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

5 Years of Vinyl Harvest, with Cedric Dekowski, electro, Kulturfabrik, *Esch*, 17h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Ettelbrécker Musek, énnener der Leedung vum Rainer Serwe, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Kalash, rap, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Besta, metal, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Hiligh Tribe, natural trance, BAM, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

E22 The Sound of Data feat.

Max Cooper, electro, closing event, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Rummelsnuff, mit Maat Asbach und Matrose Butz, derbe Strommusik und Schunkelpogo, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Sun Smash Palace + The Tangerine Trees + Crop Circuit, rock, Rocas, *Luxembourg*, 20h. Tél. 27 47 86 20. www.rocas.lu

Jewl Usain, rap, support : Lobo El, Cotchei + Allivm, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

The Psychotic Monks, rock noise psyché, support: Société étrange + Delacave, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

POLITESCH

Orange Week 2022 : Marche de solidarité, pl. de la Résistance, *Esch*, 11h. facebook.com/events/3412353405701164 Org. Lët'z Say No.

THEATER

Gabriel, von George Sand, inszeniert von Sébastien Jacobi, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Wagners Traum, Balett von Roberto Scafati, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Bella Figura, Choreographien von Jiří Kylián, David Dawson und Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Smith & Wesson, texte et mise en scène d'Alessandro Baricco, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Esta noche todo será diferente, texte et mise en scène de Roland Schimmelpfennig, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Variations énigmatiques, d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Paul-Émile Fourny, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz,

Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Blessées à mort, de Séréna Dandini, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 10h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu repaircafe.lu

Fresque de la biodiversité, workshop, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Soirée milonga, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 21h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SONNDEG, 4.12.

JUNIOR

Maunz und Wuffs guter Tag, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

De Kapitän Mullebutz a seng Séisswaassermatrousen si schneekeg! (4-8 Joer), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Alle Jahre wieder: Zwei Rentiere singen Weihnachtslieder, Musiktheater (> 3 Jahre), Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

MUSEK

Airelle Besson Quartet, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Der Ohrwurm, Familienkonzert, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Music Factory, avec les élèves de l'école de musique, Artikuss, *Soleuvre*, 14h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Mon ami Schubert, avec Jean-François Zygel (piano) et des musicien-nes de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Laurent Pierre 5tet, jazz, Kulturhaus Niederaanven, *Niederaanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

The Duke's Singers, Adventsconcert, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Untergang, inszeniert von Thomas Dannemann, unter der Leitung

WAT ASS LASS 25.11. - 4.12. | EXPO

von Manuel Krass, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 18h.

Parnasstrio: Hesses Traum, Tufa, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Sofia Portanet, pop, Rotondes, Luxembourg, 21h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Esta noche todo será diferente, texte et mise en scène de Roland Schimmelpfennig, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland AUSVERKAUFT!

KONTERBONT

Les dimanches en poésie : Armand Bemer, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

NEI

BETTEMBOURG

Lëtzebuurger Artisten Center Wierker vun ënner aneren Daniela Anderlini, José Anne Hoffmann a Patrice Schannes, galerie d'art

Maggy Stein (13, rue du Château. Tel. 51 80 80 215), vom 26.11. bis de 4.12., Dë. - Sa. 14h - 18h. Vernissage dëse Fr., de 25.11. um 19h.

ECHTERNACH

Andrée Staar & Mikel Trako photographies, Quaichleker Bichereck (15, pl. du Marché), du 23.11 au 29.1.2023, lu. - sa. 12h - 18h.

ESCH

Olivier « Sader » graffitis, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), du 1.12 au 22.12, ma. - sa. 14h - 18h. Vernissage le me. 30.11 à 18h.

LASAUVAGE

Melting Session 10 installation audiovisuelle immersive, église, du 25.11 au 27.11, ve. - di. 17h - 21h.

LUXEMBOURG

4eyes photographies grand formats de Linda Blatzek, Miikka Heinonen, Jean-Luc Koenig et Ma Zagrzejewska, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim), du 25.11 au 14.1.2023, me. - sa. 11h - 18h.

Bienvenue à la Villa !

Donations et acquisitions récentes, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), du 26.11 au 21.5.2023, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Jeremy Hutchison : The Never Never

court métrage et série d'images, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 3.12 au 29.1.2023,



Le Casino présente un court métrage et une série d'images de Jeremy Hutchison : « The Never Never », à découvrir du 3 décembre au 29 janvier.

me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Vernissage le ve. 2.12 à 18h30.

Jim Peifer

peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame), du 2.12 au 31.12, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Philippe Lamesch:

Torn Up World Vol. 2 techniques mixtes, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), du 2.12 au 31.12, ma. - sa. 10h - 18h. Vernissage le je. 1.12 à 18h.

Sergio Moscona : Chaos & Circus

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 26.11 au 31.12, ma. - sa. 10h30 - 18h.

Sophie Margue : RaReflections

photographies, chapelle de Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 23.11 au 20.12, tous les jours 10h - 18h.

Yann Tonnar: Stadtrand

Fotografie, Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tel. 42 75 55), vom 23.11. bis zum 31.12., Di. + Mi. 11h - 17h, Do. 11h - 18h, Fr. 11h - 16h, Sa. 11h - 15h, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tel. 26 19 05 55), vom 25.11. bis zum 14.1.2023, Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.

MENS DORF

Fernande Dahm & Gast Klares Molerei a Steampunk-Créatiounen, Aal Schmëtt (rue de l'Église), vom 26.11. bis de 4.12., Sa. + So. 14h - 18h. Vernissage dëse Fr., de 25.11. um 19h.

NIEDERANVEN

Liz Kummer : Circles & Shapes peintures, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), du 30.11 au 23.12, lu. + ve. 8h - 14h, ma. - je. 8h - 16h, sa. 14h - 17h. Vernissage le ma. 29.11 à 18h30.

TRIER (D)

36. Jahresausstellung der Kulturwerkstatt

Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 26.11. bis zum 18.12., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung an diesem Fr., dem 25.11. um 19h30.

Steff Becker: Arbeiten in Corona

Malerei, Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 25.11. bis zum 18.12., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.

LESCHT CHANCE

ESCH

E22 In Transfer - A New Condition œuvres entre autres de Danielle Brathwaite-Shirley, Adam Harvey et Špela Petrič, Möllerei (3, av. des Hauts Fourneaux), jusqu'au 27.11, ve. - di. 11h - 19h.

LUXEMBOURG

Clément Davout et

Laurent Turping peintures et sculptures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame), jusqu'au 26.11, ve. + sa. 11h - 18h.

Eric Mangen : Ritsch-Ratsch

peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), jusqu'au 26.11, ve. + sa. 10h - 18h.

Give Me 5!

5th Anniversary Group Show œuvres de Daniele Bragoni, Eric de Ville, Bruno Desplanques, Samuël Levy et Franca Ravet, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 26.11, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Louisa Clement: Repräsentantinnen Skulpturen und Malerei,

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell



EXPOTIPP

Melting Session 10 – An Immersive Video-Mapping Installation

(is) – Die Kirche in Lausauvage wird am Wochenende zum Schauplatz immersiver Raumkunst: Das künstlerische Trio Paul Schumacher, auch bekannt als Melting Pol, Pierrick Grobéty und Arthur Stammel bespielen den entweihten Bau mit audiovisueller Kunst. Die Videoprojektion dauert zwanzig Minuten, die Besucher*innen könne sich frei durch die Räumlichkeiten bewegen. Morgen, am 26. November, kommt es am Abend zur Live-Performance mit Party-Charakter: Melting Pol passt seine Bilder vor Ort an die Bässe des DJs Steve R.I.O.T. an, der von 20 bis 23 Uhr auflegt. Das Publikum ist zum Tanzen eingeladen. Keine Ausstellung im engen Sinne, aber sicherlich einen Besuch wert!

Kirche (rue Principale, Lasauvage). Die Installation ist frei zugänglich: Fr. 17h – 21h, Sa. 17h – 19h30, So. 16h – 19h. Das Event am Samstag findet von 20h bis 23h statt und kostet Eintritt.

EXPO | KINO

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), bis zum 28.11., Fr. - Mo. 11h - 19h.

Salon du Cercle artistique de Luxembourg

Tramschapp (49, rue Ermesinde. Tél. 47 96 46 31), jusqu'au 27.11, ve. 14h - 19h, sa. + di. 10h - 19h.

Sound without Music

œuvres entre autres de Thomas Ankersmit, Andrea Mancini et Passepartout Duo, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 27.11, ve. - di. 11h - 19h.

OBERSKORN

76. Salon vum Art Vivant : Art Diversity

espace H2O (rue Rattem. Tel. 58 40 34-1), bis de 27.11., Fr. - So. 15h - 19h et sur rendez-vous.

REMERSCHEN

Viviane Briscolini, Karin Mayer, Miriam Revelant et Jean-Paul Thieffels : Quadrifoglio

Valentiny Foundation (34, rte du Vin), jusqu'au 27.11, ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

TRIER (D)

Der Untergang des Römischen Reiches

Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1. Tel. 0049 651 7105-255), Stadtmuseum Simeonstift Trier (Simeonstr. 60. Tel. 0049 651 7 18-14 59) und Rheinisches Landesmuseum Trier (Weimarer Allee 1. Tel. 0049 651 97 74-0), bis zum 27.11., Di. - So. 10h - 18h. woxx.eu/untergangrom



EXTRA

25.11. - 29.11.

Bhediya

IND 2022 by Amar Kaushik. Starring Varun Dhawan and Kriti Sanon. 155'. O.v. + st. From 12 years old. **Kinopolis Kirchberg, 26.11 at 16h30.** Bhaskar gets bitten by a wolf at a very special yet magical night that happens once in a year. Due to that bite, he turns into a werewolf at full moon nights.

European Month: Fuocoammare

I/F 2016, documentaire de Gianfranco Rosi. 114'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans. **Utopia, 25.11 à 19h.** Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des

femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté. **XXX** Difficilement soutenable parfois, poétique souvent, ennuyeux jamais, un brûlot cinématographique qui allie avec succès un fond sérieux à une forme maîtrisée. Ne le ratez pas. (ft)

European Month: Teströl és Lélekröl

(On Body and Soul) H 2017 von Ildikó Enyedi. Mit Géza Morcsányi und Alexandra Borbély. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 29.11. um 19h.

Obwohl Endre und Mária sich noch nie begegnet sind, kennen sie sich. Die beiden stellen fest, dass sie sich Nacht für Nacht in einem gemeinsamen Traum gegenüberstehen. Doch was machen sie aus dieser Information? Ist es etwas Schönes, sich eine Traumwelt mit einem anderen Menschen zu teilen oder beraubt uns dieser Mensch unserer intimsten Momente?

WAT LEEFT UN?

25.11. - 29.11.

Bones and All

I/USA 2022 von Luca Guadagnino. Mit Taylor Russell, Timothée Chalamet und Mark Rylance. 130'. Eng. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Die Vereinigten Staaten während der Reagan-Ära der 1980er: Als die 16-jährige Maren Yearly dem Außen-seiter Lee begegnet, findet sie in ihm ihre erste große Liebe. Was nicht selbstverständlich ist, denn die junge Frau hat seit jeher ein Problem, das sie als geheimes Verlangen an den Rand der Gesellschaft gebracht hat: Sie will menschliches Fleisch essen. Und Lee teilt diese Andersartigkeit mit ihr.

EO

PL 2022 von Jerzy Skolimowski. Mit Sandra Drzymalska, Mateusz Kosciukiewicz und Lorenzo Zurzolo. 89'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Utopia

Der Titelheld Eo, ein naiver, grauer Esel, trotzt durch sein Leben. Dabei begegnet er guten und schlechten Menschen, durchlebt Glück, Trauer und Schmerz und spürt, wie die harte Welt sein unschuldig Wesen belastet.

Pinocchio

USA/MEX/F 2022, Stop-Motion-Film von Guillermo del Toro und Mark Gustafson. 117'. Eng. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia

Italien in den 1930er-Jahre: Der alte Geppetto hat seinen Sohn verloren und erhält in Form des selbst gebauten Pinocchio neue Gesellschaft. Der Holzjunge, der unter seiner Nase zum Leben erwacht, ist allerdings nicht das gutmütige Kind, was er im Sinn hatte. Stattdessen sorgt der geschnitzte Bengel mit seinen Streichen für jede Menge Ärger.

She Said

USA 2022 von Maria Schrader. Mit Carey Mulligan, Zoe Kazan und Patricia Clarkson. 128'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

2017 erschütterte ein Sonderbericht die Welt: Der renommierte Produzent Harvey Weinstein hatte jahrzehntelang Frauen angegriffen und belästigt. Mehrere Frauen gingen das große Risiko ein, ihre Erfahrungen mitzuteilen, und bald folgten viele weitere. Dank ihres Mutes und der Beharrlichkeit der Journalistinnen Jodi Kantor und Megan Twohey wurde das Schweigen über sexuelle Übergriffe in Hollywood gebrochen und die #MeToo-Bewegung, eine der wichtigsten Bewegungen ihrer Generation, ins Leben gerufen.

Strange World

USA 2022, Animationsfilm von Don Hall. 99'. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Die Clades waren einst eine Familie legendärer Entdecker. Sohn Searcher Clade bildete da keine Ausnahme. Zumindest solange nicht, bis eines Tages sein Vater Jaeger spurlos verschwand. Danach hingte er seinen Abenteuergeist an den Nagel und wurde Bauer. Doch dann steht eines Tages die Präsidentin Callisto Mal persönlich vor seiner Tür und bittet den mittlerweile erwachsenen Mann um Hilfe. Nun bricht Searcher zusammen mit seiner Frau Meridian und seinem Sohn Ethan zu seiner letzten und zugleich wichtigsten Mission auf: in die gefährliche Welt von Avalonia.

The Menu

USA 2022 von Mark Mylod. Mit Anya Taylor-Joy, Ralph Fiennes und Nicholas Hoult. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Margot und Tyler haben sich als junges, wohlhabendes Paar ein ganz besonderes Urlaubsziel ausgesucht: Sie reisen zusammen mit anderen handverlesenen Besucher*innen auf die Insel Hawthorne, weil dort der gefeierte Koch Slowik ein äußerst exklusives Restaurant betreibt. Seine Mahlzeiten sind legendär, eine Einladung an seine Tafel äußerst exklusiv. Doch schon bald stellt das Paar fest,

dass die Speisekarte einige Überraschungen enthält, mit denen sie nicht gerechnet hatten.

Walad Min Al Janna

(Boy from Heaven) S/F/FIN/DK 2022 de Tarik Saleh. Avec Tawfeek Barhom, Fares Fares et Mohammad Bakri. 125'. V.o. ar. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Adam, simple fils de pêcheur, intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épice de pouvoir de l'islam sunnite. Le jour de la rentrée, le grand imam à la tête de l'institution meurt soudainement. Adam se retrouve alors, à son insu, au cœur d'une lutte de pouvoir implacable entre les élites religieuses et politiques du pays.

CINÉMATHÈQUE

25.11. - 04.12.

Der müde Tod

D 1921, Stummfilm von Fritz Lang. Mit Lil Dagover, Bernhard Goetzke und Rudolf Klein-Rogge. 98'. Dt. Zwischentitel. Musikalische Live-Begleitung mit Zone Libre. **Fr, 25.11., 20h.**

Als der Geliebte eines jungen Mädchens stirbt, begibt sie sich in das Totenreich und bittet um das Leben des Verstorbenen. Damit ihr Wunsch erfüllt wird, soll sie eine von drei Kerzen - die das Lebenslicht eines Menschen repräsentieren - vor dem Herunterbrennen bewahren. Es folgen drei Episoden, in denen sie an verschiedenen Orten und zu verschiedenen Zeiten das Schicksal und Scheitern ihrer Liebe erlebt.



FILMTIPP

Les Amandiers

(ft) – Un scénario autobiographique à fleur de peau qu'on sent capital pour la réalisatrice, même si elle se concentre sur une histoire d'amour déjà vue à l'écran plutôt que de proposer un récit choral qui célébrerait la passion dévorante du théâtre. Restent cependant quelques belles scènes : le conflit entre insouciance de la jeunesse et épée de Damoclès du sida y crée un entre-deux d'émotions qui fait mouche.

F 2022 de Valeria Bruni Tedeschi. Avec Nadia Tereszkiewicz, Sofiane Bennacer et Louis Garrel. 126'. V.o. À partir de 12 ans. Utopia

Bridget Jones: The Edge of Reason

GB 2004 von Beeban Kidron. Mit Renée Zellweger, Colin Firth und Hugh Grant. 108'. O.-Ton + dt. & fr. Ut. **Sa, 26.11., 17h30.**

Kaum hat sie sich den attraktiven Mark Darcy geangelt, wird es Bridget Jones schon wieder langweilig auf Wolke sieben.

X Zugegeben, es ist nicht Kino vom Feinsten, was mit dieser Fortsetzung geboten wird. Doch wer Spaß findet am unwahrscheinlichsten Duo der Welt - Renée Zellweger und Hugh Grant - wird auch beim zweiten Teil der Bestsellerverfilmung auf seine Kosten kommen. (Renée Wagener)

Harold and Maude

USA 1971 von Hal Ashby. Mit Ruth Gordon, Bud Cort und Vivian Pickles. 91'. O.-Ton + fr. Ut. **Sa, 26.11., 20h.**

Harold mangelt es nicht an materiellen Dingen. Der Jugendliche ist eher introvertiert und beschäftigt sich viel mit dem Tod. Auf einer Beerdigung trifft er die 79-jährige Maude. Beide ergänzen sich perfekt. Maude zeigt Harold durch ihre lebensfrohe und lustige Art, wie man jeden Augenblick des eigenen Lebens genießen kann.

Emil i Lönneberga

(Michel in der Suppenschüssel) S 1971 von Olle Hellbom. Mit Jan Ohlsson, Maud Hansson und Lena Wisborg. 105'. Dt. Fassung. Ab 6.

So, 27.11., 15h.

Streiche denkt sich Michel eigentlich nicht aus, im Gegenteil: Er hat immer ganz fabelhafte Ideen. Bloß denkt er nicht lange nach, bevor er die Ideen umsetzt und schon ist ein Unglück geschehen. Dann saust Michel schnell wie der Wind zum Tischlerschuppen und schließt sich ein. Sein Vater kann nämlich furchtbar wütend werden.

Agnes Browne

USA/IRL 1999 von Anjelica Huston. Mit Marion O'Dwyer, Ray Winstone und Tom Jones. 92'. O.-Ton + fr. Ut. **So, 27.11., 17h30.**

Dublin 1967: Das Leben der 34-jährigen Marktfrau Agnes ist hart. Nach dem Tod ihres Mannes durch einen Autounfall steht sie mit ihren sieben Kindern völlig alleine da. In der schwierigsten Phase ihres Lebens erfährt Agnes den wundervollen Zusammenhalt der kleinen Gemeinschaft, in der sie lebt. Den täglichen Schwierigkeiten begegnet sie mit ihrem unerschöpflichen Humor.

Pulp Fiction

USA 1994 von Quentin Tarantino. Mit John Travolta, Samuel L. Jackson und Bruce Willis. 149'. O.-Ton + dt. Ut. **So, 27.11. um 20h.**

Was braucht man für ein gutes Stück Pulp Fiction? Ein Gaunerpärchen, zwei Auftragskiller, von denen einer vor jedem Mord die Bibel zitiert, die Freundin des Chefs, die ihren

KINO

Drogenkonsum drosseln sollte, einen Koffer mit geheimnisvollem goldglänzenden Inhalt und einen Boxer auf der Flucht.

La narration non linéaire est toujours très jouissive, mais le style de réalisation disjointé et très sanglant que Tarantino représentait encore à l'époque a déjà pris des allures de cliché. (Germain Kerschen)

Mrs Brown

GB 1997 von John Madden.

Mit Judi Dench, Billy Connolly und Geoffrey Palmer. 104'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 28.11., 18h30.

Königin Victoria bekommt 1864 nach dem Tod ihres Gatten Albert tiefe Depressionen. Sie zieht sich auf ihren Landsitz zurück und meidet die Öffentlichkeit. Die Freude am Leben schwindet immer mehr, bis der schottische Diener und Jagdaufseher John Brown in ihr Leben tritt. Schnell entwickelt sich zwischen den beiden eine tiefe Freundschaft. Die Queen findet wieder zu ihrem Lebensmut zurück, und das ist jetzt weitaus wichtiger als Rang und Krone, aber der Premierminister Disraeli drängt zu einer baldigen Rückkehr an den königlichen Hof.

Interessantes Thema mangelhaft umgesetzt. Wenn auch die einzelnen Hauptrollen hervorragend besetzt sind, gibt der Film doch wenig Aufschluss über die tieferen Ursachen für das Verhalten der Königin und verliert dadurch zusehends an Überzeugungskraft. (Renée Wagener)

New Rose Hotel

USA 1998 von Abel Ferrara.

Mit Annabella Sciorra, Gretchen Mol und Christopher Walken. 93'. O.-Ton + Ut.

Mo, 28.11., 20h30.

Zwei Headhunter sollen mithilfe einer Edelprostituierten einen genialen japanischen Wissenschaftler zum Firmenwechsel überreden. Zu spät merken sie, dass sie selbst instrumentalisiert wurden, und dazu beizutragen, die Führungsspitze eines Konkurrenzunternehmens auszulöschen.

The Queen

GB/F 2006 von Stephen Frears.

Mit Helen Mirren, Michael Sheen und James Cromwell. 103'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 29.11., 18h30.

Im Jahr 1997 kann Tony Blair durch einen Sieg der Labour Party bei den Unterhauswahlen den Kampf um den Posten des Premierministers für sich entscheiden. Als er das erste Mal auf die Queen trifft, ist er im Umgang mit adeligen Gepflogenheiten noch ungeübt und muss sich von der Queen selbst belehren lassen. Doch wenig später soll Tony Blair selbst der königlichen Familie aus einer Misere helfen.

Bad Lieutenant

USA 1992 von Abel Ferrara.

Mit Harvey Keitel, Frankie Thorn und Zoe Lund. 96'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 29.11., 20h30.

Harvey Keitel als New Yorker Großstadtpolizist, der emotional ein Wrack ist. Der tagsüber treusorgende Familienvater ist nur Fassade, der wahre „Bad Lieutenant“ zieht nachts vollgekokst herum und onaniert vor Frauen, die er zuvor wegen Geschwindigkeitsübertretung gestoppt hat. Als er einen Mörder suchen soll, der Gewaltverbrechen an Nonnen verübt, widerfährt dem Lieutenant, was irgendwann mal passieren musste: Er trifft sein „Alter ego“.

Il Vangelo secondo Matteo

(L'Évangile selon saint Matthieu)

I 1964 de Pier Paolo Pasolini.

Avec Enrique Irazoqui, Margherita Caruso et Susanna Pasolini. 137'.

V.o. + s.-t. fr.

Mi, 30.11., 18h30.

Un ange vient annoncer à Joseph que sa femme Marie attend le fils de Dieu : Jésus. Devenu jeune homme, son cousin Jean-Baptiste le fait Christ. Il se retire dans le désert durant quarante jours et quarante nuits puis s'en va prêcher la bonne parole entouré de ses disciples. Trahi par l'un d'entre eux, Jésus meurt sur le Golgotha mais ressuscite trois jours plus tard. Pasolini suit minutieusement le texte de saint Matthieu, qui est selon lui celui des quatre évangiles le plus empreint de critique sociale.

Pasolini

F/I/B 2014 d'Abel Ferrara.

Avec Willem Dafoe, Ninetto Davoli et Riccardo Scamarcio. 84'. V.o. angl.+ s.-t. it.

Mi, 30.11., 21h.

Rome, novembre 1975. Le dernier jour de la vie de Pier Paolo Pasolini. Sur le point d'achever son chef-d'œuvre, il poursuit sa critique impitoyable de la classe dirigeante au péril de sa vie. Ses déclarations sont scandaleuses, ses films persécutés par les censeurs. Pasolini va passer ses dernières heures avec sa mère adorée, puis avec ses amis proches avant de partir, au volant de son Alfa Romeo, à la quête d'une aventure dans la cité éternelle.

Abel Ferrara signe ici un film majeur et redonne en même temps vie à l'œuvre riche et éclectique d'une des figures les plus médiatiques et controversées du siècle dernier. (David Angel)

À bout de souffle

F 1959 de Jean-Luc Godard.

Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg et Van Doude. 90'. V.o.

Do, 1.12., 18h30.

Près de Marseille, Michel Poiccard, un voleur de voitures, tue un motard de la police puis rejoint à Paris une jeune Américaine dont il est amoureux.



« Fuocoammare », de Gianfranco Rosi, est un film à ne pas rater sur l'île de Lampedusa devenue une frontière symbolique. Ce vendredi 25 novembre à 19h à l'Utopia.

Alors que celle-ci se refuse à lui, l'étau se resserre autour du malfaiteur.

Quai des Orfèvres

F 1947 de Henri-Georges Clouzot.

Avec Louis Jouvet, Suzy Delair et Simone Renant. 106'. V.o.

Fr, 2.12., 18h30.

Jenny Lamour, chanteuse de music-hall douée, ne manque pas d'ambition. Elle accepte l'invitation à dîner de Brignon, homme riche et puissant qui peut l'aider dans sa carrière, malgré l'opposition de Maurice, son époux. Jaloux et se croyant trompé, celui-ci se précipite chez Brignon pour découvrir son rival assassiné.

Eyes Wide Shut

USA 1999 von Stanley Kubrick.

Mit Tom Cruise, Nicole Kidman und Sydney Pollack. 159'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Fr, 2.12., 20h30.

Der Arzt Dr. William Harford und seine Frau Alice führen scheinbar die perfekte Ehe. Zusammen haben sie eine kleine Tochter und genießen das Leben in der New Yorker High Society. Als die beiden eines Abends nach einem Joint über Liebe und Treue philosophieren, gesteht Alice William, dass sie während eines gemeinsamen Urlaubs fast mit einem Matrosen durchgebrannt wäre.

Monkey Business

USA 1952 von Howard Hawks.

Mit Cary Grant, Ginger Rogers und Marilyn Monroe. 97'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 3.12., 17h30.

Die ewige Suche nach der verlorenen Jugend treibt Professor Barnaby Fulton voran - er versucht verzweifelt, das Elixier des Lebens zu erfinden. Doch der Erfolg bleibt aus, bis einer seiner Versuchsaffen ausbricht und aus Zufall die richtige Mixtur herstellt. Jetzt muss das Elixier natürlich am Menschen ausprobiert werden. Als Kandidaten bieten sich seine Ehefrau, sein Boss und seine Sekretärin an.

Doctor Zhivago

USA 1965 von David Lean.

Mit Omar Sharif, Julie Christie und Geraldine Chaplin. 190'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 3.12., 20h.

Der russische Arzt Jurij Schiwago verliebt sich in die junge Lara. Dennoch heiratet er Tonya, die Tochter seiner Pflegeeltern, denen er vieles zu verdanken hat. Schiwago gründet eine Familie mit Tonya, sein Herz gehört jedoch Lara. Sie gerät derweil unter den Einfluss zweier charismatischer Politiker. Während um sie herum der Erste Weltkrieg ausbricht, kreuzen sich die Leben Schiwagos und Laras immer wieder.

Miracle on 34th Street

USA 1994 von Les Mayfield.

Mit Richard Attenborough, Robert Prosky und Mara Wilson. 114'. Fr. Fassung.

So, 4.12., 15h.

Als der planmäßige Weihnachtsmann wegen Trunkenheit ausfällt, bittet Eventorganisatorin Doris einen netten alten Mann namens Kris Kringle für ihn einzuspringen und die Kunden des Kaufhauses Macy's zu beglücken. Kris erweist sich als überaus populär, wird aber auch nicht müde zu behaupten, dass er wirklich der Weihnachtsmann ist. Damit stößt er nicht nur bei Doris' junger Tochter Susan auf Unglauben. Als er deshalb schließlich in einer Anstalt landet, soll eine Gerichtsverhandlung Klarheit bringen, ob er die Wahrheit sagt oder verrückt ist.

Satoshi Kon: The Illusionist

F/J 2021, documentaire de Pascal-Alex Vincent. 81'. V.o. + s.-t. ang.

So, 4.12., 17h30.

Le mangaka et cinéaste d'animation Satoshi Kon est mort brutalement en 2010, à l'âge de 46 ans. Il laisse une œuvre courte et inachevée, qui est pourtant parmi les plus diffusées et les plus influentes de l'histoire de la culture japonaise contemporaine. Dix

ans après sa disparition, ses proches et ses collaborateurs s'expriment enfin sur son travail, tandis que ses héritiers, au Japon, en France et à Hollywood, reviennent sur son legs artistique.

Fargo

USA 1996 von Joel und Ethan Coen.

Mit Frances McDormand, William H. Macy und Steve Buscemi. 98'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 4.12., 20h.

Jerry Lundegaards akute Finanznot bringt ihn auf die folgenreiche Idee, seine Frau von zwei Kleinkriminellen entführen zu lassen und so seinen reichen aber knausrigen Schwiegervater Wade um eine Million Dollar zu erpressen. Die beiden Entführer Carl und Gaear wiederum sollen mit 40.000 Dollar abgespeist werden. Doch die Entführung, die eigentlich gänzlich unblutig verlaufen sollte, gerät völlig aus dem Ruder.

☒☒☒ = excellent

☒☒ = bon

☒ = moyen

☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :

woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.



20h30. Exténués du court mais intense voyage humanitaire, sur la route du retour en direction de la Pologne, les membres de la Mission Cargo sont bloqués à un checkpoint surprise tenu par l'armée ukrainienne. Pour patienter, Simon fume une cigarette. L'attente durera jusqu'à minuit, avant que le van puisse atteindre le poste-frontière de Hrushiv-Budomez, où la douane le bloquera jusqu'à 2h du matin. La traversée de la frontière ukrainienne vers la Pologne est particulièrement tendue. En effet, l'armée ukrainienne recherche les déserteurs de 18 à 60 ans violant la loi martiale et la mobilisation générale dans le pays. Quant aux autorités polonaises, elles effectuent des contrôles poussés pour trouver des passagers-ères clandestin-es et identifier les réfugié-es cherchant l'exil dans l'Union européenne. Lviv, Ukraine - 10.8.2022